L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 28 — L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 9 janvier, 1953 — LE NUMERO: 5 SOUS

L'Indochine, responsabilité commune

Entre autres conséquences la chute du cabinet Pinay aura celle de renforcer l'impression de ceux qui estiment que la France ne remplit pas toutes ses obligations internationales et que sa contribution militaire à la défense commune n'est pas ce qu'elle devrait être. C'est ainsi que M. Schinwell, ancien ministre travailliste de la Défense, sans contester qu'avec dix-huit mois de service, la France, moins peuplée, a plus de conscrits dans ses forces armées que le Royaume-Uni, objecte cependant que l'effectif des militaires de carrière dans les forces britanniques est de 535,000 officiers de carrière et soldats et que la France "n'a rien de pareil". Pareille affirmation appelait une riposte. M. Paul Reynaud, qui jouit d'un certain crédit en Grande- Bretagne, a relevé le gant.

Comparaison des effectifs sous les drapeaux.

Répondant dans les colonnes du "Times" de Londres, M. Paul Reynaud a rappelé que la France a un total de 920,000 hommes et officiers sous les drapeaux et la Grande-Bretagne 873,000, flottes comprises. Cette année les dépenses militaires de la Grande-Bretagne et de la France sont égales, bien que le revenu national de celle-ci soit de 30 à 40 p. 100 moins élevé. Et s'attaquant au véritable problème qui influence l'ensemble du complexe militaire français, M. Reynaud a poursuvi: "M. Schinwell déclare par ailleurs que les engagements de la Grande-Bretagne sont infiniment plus importants que ceux de la France. Ici encore, je demande la permission de donner le pas aux chiffres. Les effectifs français hors d'Europe — marine non comprise — sont de 180,000 hommes supérieurs aux effectifs britanniques. Je tiens à la disposition de M. Schinwell le détail qui ne peut être publié. En ce qui concerne l'effort fait outremer par la France, qu'il me soit permis de rappeler que la seule guerre d'Indochine nous coûte la perte d'un officier par jour, soit une promotion de notre Ecole de Saint-Cyr par an. La Grande-Bretagne, et je m'en réjouis, n'a aucun sacrifice comparable à accomplir". En effet, l'effort français en Indochine, qui ne représente qu'u-

— suite à la page 9 —

Décès de M. Ferdinand Bérubé de Hanmer, Ont.

Lundi soir, le 5 janvier, à l'hopital St- Joseph de Sudbury, M. Ferdinand Bérubé de Hanmer est décédé après une longue maladie. Né au Bic, province de Québec, en 1882, il y demeura jusqu'en 1911, année où il vint s'établir à Hanmer. Il y passa le reste de sa vie. En 1906, il avait épousé au Bic Edwidge Pineau qui lui servit. M. Bérubé était membre de la Ligue du Sacré Coeur de sa paroisse. Exposé au Salon Funéraire Co-opératif, le départ se fera vendredi matin pour le service solennel en l'église St-Jacques de Hanmer qui a lieu à neuf heures. L'inhumation se fera dans le cimetière paroissial.

Outre son épouse née Edwidge Pineau, il laisse dans le deuil quatre filles: ce sont Mme Delphis Landry (Annette) de Sturgeon Falls, Mme André Bergeron (Madeleine) de Montréal, Mme Georges Bertrand (Claire), Mme Jerry Rondeau (Laurette) de Sudbury.

Neuf garçons: Arthur, missionnaire de Chine actuellement à Singapore, Malaisie, Edgar, Dorilla et Benoît de Hanmer, Albert, Armand Camille, Antonio et Lorenzo de Sudbury.

Six soeurs: Mme Olivier Côté, Mme Polydore Pelletier, Mme Fortunat Laverdière, Mme Rose Bertrand, Mme Anthime Fortin de Lewiston, Maine, et Mme Emile Charette de Sudbury.

Cinq frères: Thomas et René de Brunswick, Maine, Henri, Jos et Alphonse de Lewiston, Maine.

Parmi les parents venus de l'extérieur, on remarquait: entre autres, deux filles du défunt: Madéleine, (Mme André Bergeron) de Montréal, et Annette, (Mme. Delphis Landry) de Sturgeon Falls.

De ses frères et soeurs: M. Thomas Bérubé de Brunswick, Maine. De Lewiston, Maine: Mme Polydore Pelletier, Mme Fortunat Laverdière, Mme Rose Bertrand, M. Alphonse Bérubé.

L'Ami du Peuple offre ses plus sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

VENDREDI le 2 janvier

Une machine renversa George Jang, âgé de 48 ans, quelque temps avant minuit la veille du jour de l'an. Sérieusement blessé, Jang fut transporté à l'hopital St-Joseph où il expira à une heure a. m. le 1er de l'an. Le chauffeur de la machine, Matti Kalivi Tapio, âgé de 25 ans, domicilié à 41 rue Dufferin, fut accusé de chauffer d'une manière dangereuse. Le choc précipita Jang à une distance de 30 pieds. Il subit de multiples blessures internes et à la tête. La police de Sudbury rapporte qu'aucune accusation d'homicide sera portée contre Tapio. Tapio put sortir sous un cautionnement de $2000.

C'est Mme Emil Zahnleiter, de Garson, qui eut le premier enfant de 1953. L'enfant, une fille, vint au monde au moment où l'an nouveau débuta.

La gendarmerie de Sudbury se voit augmenter de sept membres. L'embauchage eut lieu lors de la réunion de la commission de police de Sudbury. Le chef J. D. Burger rapporte que ces nouveaux constables furent choisis parmi une quarantaine de demandes. Ils comparurent devant la commission qui les examinèrent. Cette augmentation soulagera le besoin immédiat de la gendarmerie.

SAMEDI le 3 janvier

Stan Gauthier, d'Azilda, qui fut défait au scrutin de 1er décembre dernier pour un siège à la table du conseil, prétend que Félix Bourgeois, élu conseiller, devait être disqualifié. Très sérieux, Gauthier présentera son cas devant la justice. Il se classa cinquième dans la course des conseillers. Si Bourgeois perd son droit de siéger, Gauthier deviendra conseiller. Bourgeois était président de la commission scolaire au moment des élections. Maurice Lacourcière plaidera la cause de Gauthier le 14 janvier devant le juge J. M. Cooper.

Le maire Jessup, les membres du comité de contrôle et ceux du conseil, furent assermentés, hier après-midi à l'hotel municipale, par le commis civil L. N. Houck. Une cédule nouvelle fut convenue par les membres. Le conseil municipal se réunira tous les deux mardi et les divers comités se rencontreront au moins une fois le mois. On croit que la réunion plus fréquente des comités récompensera pour les deux réunions du conseil de moins.

Le geste que fit le conseil municipal de 53, après avoir été assermenté, fut de passer une loi permettant d'emprunter $100,000. à la banque royale du Canada. C'est, de rapporter le trésorier municipal George McCormack, afin de rencontrer les dépenses en attendant la perception des taxes de 53. On discuta un peu pour en venir à une entente d'emprunter un $100,000.

Bien que une fissure longue de 90 pieds serpente la couche de ciment de la patinoire de l'arène civique, George Punter, gérant, dit qu'il n'y a rien de très grave. La fissure court parallèlement à la bande est de la patinoire. Le sable mouvant sous la table de ciment est la cause de cette fissure. Un dénivellement d'environ un demi pouce fut aussi remarqué au bout nord de la patinoire. Toutefois quand la glace recouvre le plancher de ciment, la surface devient au niveau.

LUNDI le 5 janvier

Le conseil de la commune de McKim rentra en fonction samedi dernier. Le nouveau bailli Carl Nesbitt souhaita la bienvenue aux conseillers. Il les avertit que 1953 leur réservait beaucoup de travail. Après avoir fixé une cédule de réunion du conseil, les membres du conseil jugèrent favorable d'augmenter de $100. le dédommagement des présidents des divers comités. Il y a en tout six comités. Et chaque membre du conseil est au moins président d'un comité. Cela porte à $300. les salaires des conseillers.

Quatre comités se partageront le travail

L'an dernier, cinq différents comités se partageaient les affaires de la Ville. Cette année, on les a réduit à quatre.

Le premier verra à la propriété, au feu, à l'eau et à la lumière; le deuxième se chargera de l'évaluation; le troisième de la circulation, des parcs et de la récréation; enfin le quatrième veillera au bon fonctionnement des travaux publics."

Sont membres du premier comité (propriété, eau, feu et lumière): Ken McNeill (président), Emile Savard, Grace Hartman, Alphège Thériault, Gene Coe et Larry Lamoureux.

Harry Waisberg (président,) Joe Fabbro, James Cormack, Ken McNeill, Vic Whalen et J. W. Tate font partie du comité de l'évaluation.

Le comité de la circulation, des parcs et de la circulation comprend Gene Coe (président), Hartman, Savard, Whalen, Cormack et Ray Jessup.

Ont été élus sur le comité des travaux publics: Cormack (président), Thériault, Waisberg, Fabbro McNeill et G. J. Monaghan.

La force constabulaire reçoit des nouveaux membres

Sept nouveaux policiers ont été engagés par la Commission de Police de notre ville. Ces policiers viennent renforcir les rangs de notre force constabulaire. Ce sont: Léon Guillet, James Kenefec, Reino Emil Ahola, Roger Barkhouse, William Ivan Siass, J. Bruno Weedenback et James H. Montroy. Ces sept membres furent choisis parmi les 35 ou 40 qui ont appliqué pour l'emploi.

Avant d'augmenter le personnel de la force policière, le chef de police eut à expliquer comment les nouveaux membres seraient employés. Il dit comment les différentes charges étaient divisées et combien de policiers chacune exigeait.

La vente des licences d'automobiles prit un essor considérable ces jours-ci. Le chauffeurs de machines semblent très pressés à obtenir leurs nouvelles licences bleues

— Suite à la page 10 —

Election d'un conseiller de Rayside contestée

M. Stan Gauthier, un candidat défait aux dernières élections municipales de Rayside espère bien revenir au Conseil s'il réussit à faire disqualifier un conseiller élu,

Gauthier soutient que Bourgeois, M. Félix Bourgeois.

celui qui a recueilli 312 votes, ne pouvait être qualifié à cette élection si on se réfère à l'Acte Municipal. Il déclare que Bourgeois était officier d'assiduité scolaire et de plus était président de la commission de l'école séparée.

D'après Gauthier, ces deux fonctions ne lui permettaient pas de se présenter au Conseil.

Le litige sera exposé devant le Juge J. M. Cooper le 14 janvier prochain. Maurice Lacourcière, avocat de Sudbury, représentera siège qui "sera" laissé vacant par Gauthier.

Gauthier soutient encore que le le départ de Bourgeois lui revient à juste titre. Aux dernières élections municipales de Rayside, six conseillers se sont présentés et quatre seulement pouvaient être élus. Stan Gauthier s'est classé en cinquième place.

De toute façon, il faudra attendre que la Cour ait tranché la question...

Décès de Louis Philippe Tourigny

Nous apprenons la mort de Louis Philippe Tourigny, père du Rév. Père Joffre Tourigny, curé d'Espanola. Il est décédé à sa demeure le 6 janvier dernier. Il était âgé de 62 ans. Outre son épouse Virginie Savard et son fils, le Rév. Père Tourigny, le défunt laisse dans le deuil un autre fils, Joseph, de Sudbury. Le service aura lieu vendredi matin à 9 a. m. dans l'église Ste-Anne. Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

On se prépare pour les négociations

Les contrôleurs et le président de chaque comité du Conseil formeront le comité qui rencontrera les représentants des différentes unions civiques pour amorcer les négociations qui précèdent les contrats collectifs. G. J. Monaghan soutient que ce travail revient aux contrôleurs. Larry Lamoureux l'appuie mais ajoute que certains membres du Conseil doivent faire partie du comité. Enfin on se rallia à une proposition de Monaghan qui stipulait que les contrôleurs et le président de chaque comité seraient admis dans le comité de négociations.

Observez tout simplement la loi!

Avant de traverser la rue, posez-vous sérieusement les questions suivantes: "Suis-je à une intersection? La lumière est-elle rouge ou verte? Si vous êtes vraiment à une intersection et si par ailleurs la lumière est verte, et bien, traversez la rue l'âme en paix. Si ces deux conditions ne sont pas satisfaites, ne bougez pas, car vous risquez de rencontrer un policier. Et il peut vous en coûter quelques sous.

Pour avoir négligé de répondre aux deux questions mentionnées plus haut, 70 Sudburiens furent arrêtés dernièrement par la police. Ne prenez pas de chance! Vous serez peut-être victime de votre négligence..

Soyez aux aguets!

Samedi, le 10 janvier, à 4.30 p. m. ne prenez pas le poudre d'escampette. Soyez bien tranquilles et si possible assoyez vous dans votre fauteuil pour déguster avec plus d'appétit... l'alarme que lancera une sirène installée sur l'édifice des pompiers. Cette sirène annonce (en temps de guerre) les attaques aériennes et en temps de paix n'annonce rien... Histoire de l'étrenner ou encore d'habituer les gens à sa voix. Le 12 janvier, à 7.30 p. m. on en répetera l'expéirence pour ceux sans doute qui dormiront samedi prochain...

CHRONIQUE FEDERALE -

Par la BUP

• • •

Les revues de fin d'année présentées par les différents ministres fédéraux reprennent toutes une note d'optimisme. On souligne les progrès réalisés au Canada au cours de l'année qui vient de s'achever et on exprime l'espoir général que la prospérité va se poursuivre pendant l'année qui commence.

Le ministre du travail, l'hon. Gregg, a souligné que l'embauchage avait atteint un niveau sans précédent. Il a également fait remarquer que la prospérité actuelle du pays a permis d'absorber des milliers d'immigrants sans engendrer de chomage.

M. Gregg s'est aussi dit convaincu que le niveau de l'embauchage se maintiendra cette année à un niveau élevé et assurera une augmentation de la production nationale.

Dans l'industrie et le commerce on a enregistré la même prospérité et les mêmes promesses d'un avenir brillant. L'industrie canadienne s'est encore développée l'an dernier tandis que le commerce a connu de grands succès.

L'office national de la statistique a enregistré un surplus de $236,600,000 dans le commerce international du Canada au cours des dix premiers jours de l'année dernière comparée à la même période pour l'an dernier.

Au point de vue de la politique extérieure, la situation s'est aussi améliorée comme l'indiquait le premier ministre Saint-Laurent en présentant ses souhaits de bonne année à la population canadienne.

M. Saint-Laurent a souligné que la volonté de résistance du monde occidental a renforci sa position devant les menaces d'agression soviétiques. Cette volonté s'est particulièrement manifesté dans la guerre de Corée et dans les progrès du pacte Atlantique.

La nouvelle année politique s'ouvrira en tempête lorsque reprendra la session fédérale, la semaine prochaine.

Les partis d'opposition se proposent de déclencher une grande offensive contre l'administration de la défense nationale. Ils exploiteront le rapport Currie révélant des scandales dans les camps militaires.

De leur côté, les libéraux chercheront à venger ces attaques en démontrant que le rapport Currie ne vise pas personnellement le ministre de la défense, M. Claxton, dont des députés de l'opposition ont demandé la démission. Ces députés libéraux se proposent d'appeler l'auteur du rapport à témoigner devant le comité parlementaire des dépenses de guerre. Ils chercheront ainsi à prouver que le ministre lui-même n'est pas visé.

Toute la politique militaire du gouvernement subira alors de grands assauts de l'opposition qui portera ensuite sur la politique économique, surtout sur les taxes.

Le revenu moyen des Canadiens en 1951 était 18 p. 100 plus élevé qu'en 1950.

Mise en garde de l'épiscopat français

Lors de sa réunion d'automne, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France a eu à examiner les graves problèmes posés par l'activité de certains groupes de catholiques, dont la position dans les controverses et les batailles temporelles risque de compromettre l'Eglise du Christ. Après avoir constaté et déploré un résurgence des idées intégristes, les représentants de la Hiérarchie ont également pris des mesures pour mettre en garde les catholiques, et plus spécialement les militants de l'Action catholique, contre l'action de groupepements qui se réclament de l'Eglise, mais qui diffusent des idées plus proches du marxisme que de la doctrine chrétienne. Aussi bien, à la date du 15 novembre, a été publié l'avertissement suivant: "L'Assemblée des cardinaux et archevêques confirme les avertissements qu'elle a déjà donnés aux militants de l'Action catholique au sujet du bulletin "Quinzaine": ils n'ont pas à prendre là des directives. L'Assemblée les met en garde également contre les déviations doctrinales de "Jeunesse de l'Eglise", concernant notamment la mission de l'Eglise, la foi et évènements les conditions de l'évangélisation, et, d'une manière générale, contre l'imprégnation marxiste de ce mouvement d'idées". Déjà le 2 février 1951, l'archevêque de Paris avait publié un avertissement concernant l'ouvrage du P. Montuclard, "Les évènements et la foi", publié sous les auspices de ce groupe.

C. H. N. O. Poste Bilingue ?

Voilà quelques semaines le réseau français de Radio-Canada donne son service aux postes de radiodiffusion de l'ouest du pays. Sudbury croyait voir résolu le problème de la radio française. Nous avions compté sans le flair commercial et les intérêts de notre supposé poste bilingue.

Dès l'extension de ce réseau, l'Ami du Peuple essaya d'intéresser les Canadiens-français au problème posé par C.H.N.O. Ce poste qui se dit bilingue, mais qui ne l'a jamais été et qui trompe délibérément ses auditeurs comme on a trompé le bureau des gouverneurs de Radio-Canada lors de la remise de la Charte, jouit de la franchise d'un poste émetteur dans Sudbury est dessert ceux-là mêmes qu'il désirait favoriser. Le tiers seulement des programmes de C. H. N. O. est émis en langue française, et si on soustrait les programmes musicaux, la proportion du Français est absolument négligeable. Les heures de français sont loin de nous favoriser. On choisit de préférence les heures les moins ouvrables pour nous contenter.

Nous ignorons exactement l'organisation financière du poste C.H. N. O. ainsi que le partage de ses partenaires. Nous avions l'impression que ce poste était contrôlé par des intérêts canadiens-français. Nous hésitons à la croire. Les raisons qu'on allègue (et on semble très peu enclins à les ébruiter au grand public) sont loin d'être convainquantes. Des petites villes de l'ouest et Timmins entre autres, qui est moins développé que Sudbury, ne chantent pas du même ton.

Nous invitons la Société St-Jean-Baptiste de Sudbury, l'Association d'Education locale ainsi que le Cercle Pédagogique Jacques-Cartier et les autres associations, comme le Richelieu, à faire pression pour que C.H.N.O. respecte un peu plus le sens de l'équité. Voilà un beau champ d'action pour nos sociétés nationales et nos sociétés d'éducation.

Ceux qui prétendent travailler au bien des nôtres et qui ne protestent pas contre ces injustices flagrantes, nous trompent et sont les meilleurs artisans de l'anglicisation de la masse.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord - Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la B.U.P.

L'année 1953 commence sans qu'on puisse entrevoir une paix véritable pour le monde. La guerre se poursuit en Corée, l'harmonie n'a pas été restaurée au sein des Nations unies et la guerre froide persiste.

En Corée, les combats sanglants continuent alors qu'il ne reste aucun espoir de mettre une fin à cette tuérie prochainement. Les Nations unies ont épuisé les moyens de persuasion et de compromis pour avoir raison de l'intransigeance des communistes qui persistent dans leur détermination de continuer la guerre.

Il est vrai que le premier ministre Staline a manifesté l'espoir d'avoir des entretiens pacifiques avec le président-élu des Etats-Unis, le général Eisenhower mais il est impossible de connaitre la valeur exacte d'une telle déclaration. Les communistes ont l'habitude de prêcher la paix mais leurs actes ne concordent pas avec leurs promesses et leurs déclarations de bonne foi. Les rouges préparent l'agression tout en tenant des congrès dits de paix qui ne sont qu'un camouflage pour détourner l'attention du monde de leurs préparatifs d'agression.

Il est possible cependant que la crainte soit bonne conseillère de Staline et que la force du monde occidentale oblige le dictateur russe de se rendre compte de la futilité d'une nouvelle guerre mondiale.

Toutefois le chef de l'état-major des forces aériennes des Etats-Unis, le général Hoydt Vandenberg, affirme que la Russie a produit cinq fois autant d'avions que les Etats-Unis depuis cinq ans. Le général déplore le ralentissement de la production aéronautique après le deuxième guerre mondiale et il affirme que tout autre relâchement dans la production serait catastrophique.

Il existe cependant des éléments plus rassurants dans la situation de la guerre froide.

La Turquie, la Grèce et la Yougoslavie ont complété un projet de défense mutuelle qui dresseront trois pays avec 70 divisons aguerries devant l'agression soviétique dans la Méditerranée et reliera la Yougoslavie aux puissances occidentales. La Yougoslavie a actuellement une armée de 300,000 hommes, la Turquie en compte 400,000 et la Grèce, 190,000.

Le volume de la Semaine Sociale de St-Jean

Le XXIXe volume des Semaines sociales du Canada vient de paraître. Il contient le texte intégral des cours et des conférences ainsi que des principales allocutions de la Semaine sociale tenue à Saint-Jean du 24 au 27 décembre dernier. On se souvient du sujet traité: la sécurité sociale. Peu sont aussi importants à l'heure actuelle et d'une aussi grande actualité. Il ne faut pas voir seulement son aspect économique, mais aussi son aspect social et moral. C'est pourquoi l'Eglise s'en est occupée. Pie XII a parlé à plusieurs reprises de la sécurité sociale; son pro-secrétaire d'Etat, Mgr Montini, a précisé sa doctrine dans une lettre au président des Semaines sociales du Canada; l'archevêque de Montréal et l'évêque coadjuteur de Saint-Jean ont aussi rappelé le point de vue catholique. On trouvera ces documents dans le volume de Saint-Jean ainsi que les exposés techniques, juridiques, sociaux d'hommes des plus compétents en un sujet où sont en cause, non seulement les besoins réels des individus et des familles, mais aussi ce qu'un trop grand nombre ignorent, même parmi les législateurs — leur liberté, leur manière de vivre, leurs traditions et, jusqu'à un certain point, leurs pratiques religieuses. C'est dire la valeur de ce volume et l'importance, pour tous ceux qui s'intéressent à notre avenir, de l'avoir dans leur bibliothèque. Voici les noms des collaborateurs de la Semaine dont le texte est publié dans le volume: S. Em. le cardinal Léger, S. Exc. Mgr Coderre, le chanoine Racicot; les ministres Alcide Côté et Paul Beaulieu; les RR. PP. Joseph-P. Archambault, S. J., Louis Lachance, O. P. Laurent Tremblay, O. M. I., Richard Arès, S. J., le sénateur Vaillancourt, l'ambassadeur Jean Désy, le juge André Monpétit, les avocats Paul Fontaine, Jean-Charles Bonenfant, Jacques Perrault, les docteurs Georges Phaneuf et J.-E. Pelletier MM. Gérard Filion et Marcel Clément. Pourrait-on trouver plus brillante équipe? Le volume se vend $2.00 (2.10 franco), à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jurry ouest, Montréal.

La consommation de cigarettes per capita au Canada est de 1,200. L'Anglais en fume 1,400 et l'Américain 2,400 annuellement.

CHEVROLET

CAMIONS CHEVROLETS

M. Lavergne Paul

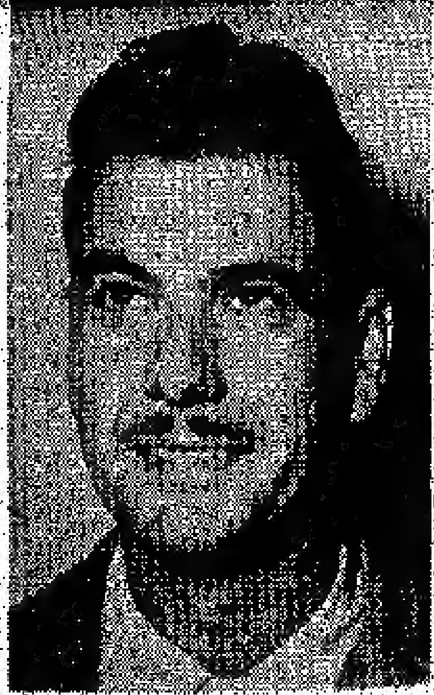
agent à votre nouveau garage de Chevrolet

★

MEREDITH · CONNELLY MOTORS

250 Chemin Frood tél.: 3-3638

214 rue Bloor Tél.: 6-6515



Autos aux plus bas prix et en bonne condition

1940 PONTIAC COACH	$ 495
1941 PONTIAC SEDAN	$ 545
1942 PONTIAC COACH	$ 595
1938 DODGE COACH	$ 395
1941 DODGE COACH	$ 595
1940 CHEVROLET COACH	$ 475
1941 PLYMOUTH COACH	$ 325
1939 FORD SEDAN	$ 295
1941 OLDSMOBILE SEDAN	$ 650

Nous vous donnerons les meilleurs prix sur ces camions

1950 CHEVROLET ½ TONNE PICK-UP
1951 MERCURY ½ TONNE PICK-UP
1950 FORD ½ TONNE PICK-UP
1948 G. M. C. ½ TONNE A PANNEAU
1950 MERCURY ½ TONNE A PANNEAU
1950 MERCURY 1 TONNE AVEC PLATEFORME ET POTEAU
1951 MERCURY 3 TONNES TREUIL ET PLATEFORME PNEU 825x20 TOUS BONS
1952 MERCURY 3 TONNES TREUIL ET PLATEFORME prêt à aller à l'ouvrage

Meredith - Connelly Motors

VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY

214 RUE BLOOR — SUDBURY

"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."

Téléphone 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

Boudreau's Bargain Store

Delphis Boudreau, Prop.

171 Louis Sudbury Tél.: 8-5361

Les plus hauts prix payés pour articles neufs et usagées.

O. F. PERSIAN LTD.

52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744

AGENT D'IMMEUBLE

ASSURANCE GENERALE

Représentants français

Ernest Gignac — René Lapointe

JIM THERIAULT

SERVICE DE RADIO

Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.

Systèmes amplificateurs et électroniques

17 rue Larch, Tél.: 4-4159

SUDBURY, ONTARIO.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-831

FISKANEN JEWELLERS
- HORLOGER
- DIAMAITAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 8-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications – Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 8-8324

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
816, rue Draper Sudbury.
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1896
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

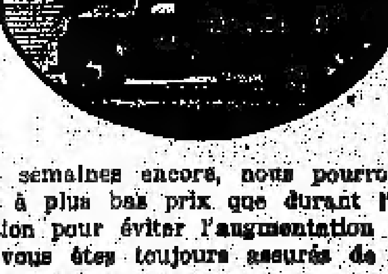
MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
12 Drinkwater Sudbury Tél 6-6489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
275 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-8812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

PHARMACIE MICHAUD
Téléphone 4-4266
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.

CHRONIQUE DE FRANCE —

Par la BUP

* * *

Nous commençons à croire qu'il existe beaucoup de jeunes en France et que ces jeunes à certains moments de l'année s'entendent à faire parler d'eux. Jeunes, quel âge? Mon Dieu, jeunes de tous les âges.

Jeunes qui préparent des examens et qui se disposent à y obtenir des triomphes exemplaires; jeunes qui font semblant de les préparer magnifiquement, et qui n'éviterons peut-être pas d'y échouer avec mélancolie. Jeunes qui veulent entrer en maîtres dans la vie active. Jeunes qui ne savent pas trop ce qu'ils veulent faire mais qui reçoivent ou qui sollicitent toutes les impulsions.

Les impulsions ne leur manquent pas. Convenons même qu'on les leur prodigue.

On parle bien des "vieux et des sacrifiés" qui précisent leurs revendications. Libre à eux de préciser ce qu'ils voudront. Et nos voeux les accompagnent un peu distraitement.

Mais ce sont les "jeunes", les vrais jeunes, les vrais de vrais qui retiennent toute l'attention, et qui la retiennent comme furieusement.

La France s'occupe des enfants avec une sorte d'enthousiasme qu'elle n'avait sans doute jamais montré à ce point-là. Et jamais pourtant la marchandise-enfant, la séduisante et noble marchandise-enfant ne fut à ce point répandue...

On s'occupe de ses vacances. Et les assemblées presque parlementaires ou quasi législatives tâchent elles-mêmes d'assurer aux enfants des vacances dignes de ce nom. L'effort se manifeste assez rude. On n'est pas encore parvenu à un résultat décisif. Rassurez-vous, on y parviendra et les vacances prises, on parviendra certainement à assurer aux enfants de longs mois de labeur intensif, disons de labeur productif.

Et de labeur merveilleusement varié. Depuis que l'examen du baccalauréat existe et que, à la faveur de son nom sans doute, il possède un prestige certain, les candidats se contentaient d'affronter timidement une ou deux épreuves, ils étaient récompensés de leurs timidité et devenaient bacheliers comme nous tous.

Désormais tout sera plus ou moins changé, compliqué, aggravé. Dès l'an 1953, le baccalauréat comportera neuf séries. Par exemple, à la section "sciences économiques et humaines", ouverte dans quelques établissements d'enseignement technique, correspondra une série technique B — voilà! il suffisait d'y penser! dont la composition de mathématiques comportera un problème d'ordre économique! Convenons que la création de cette série s'imposait et que es adolescents conviés à se présenter à des examens aussi délicats seront finalement très supérieurs aux pauvres diables qui naguère ne passaient qu'un gros baccalauréat banal et si commun!

Prêtons tous la bonne oreille aux avis favorables que le Conseil supérieur de l'éducation nationale vient de donner sur les projets de textes tendant à créer quatre séries nouvelles au baccalauréat de 1953. Simplement.

Ces options, notez bien, correspondent aux programmes des classes de seconde ouvertes cette année àtitre d'expérience dans plusieurs établissements et dont le fonctionnement a été jugé satisfaisant. Des classes de première seront créées en octobre pour compléter l'expérience. Les candidats qui en auront suivi les cours pourront s'inscrire en juin 1953 pour les options. — A programme littéraire — A plus le programme scientifique de C et M' programme de C et de M. plus sciences expérimentales... C'est clair! Non ce n'est peut-être pas extrêmement clair tout de suite, mais cela le devient bientôt pour peu que les élèves montrent quelque application. Les professeurs ne demandent qu'à les y aider... Et pour qu'ils aboutissent sûrement, ils acceptent avec joie des aménagements pour divers concours d'agrégation. On voit qu'à tous les degrés l'effort le plus sévère est requis.

Les degrés, parlons-en. Le mot est à la mode et l'on constate que, malgré les exigences des programmes, le nombre des élèves du second degré est en augmentation. Le sera-t-il encore et pendant longtemps? Nous verrons. Pour le moment, il augmente encore, bien que le nombre des naissances ait renoncé à s'accroître.

Mais il apparait nettement que, en dépit de toutes les difficultés, la France perfectionne avec ténacité l'enseignement de la jeunesse. La jeunesse aura beaucoup reçu d'elle. Comment lui rendra-t-elle ce qu'elle lui doit?

PARLERIE

— ★ —

— "Dans le temps des Fêtes!" —

A chaque année, lorsqu'une année se termine et qu'une autre va commencer, on remarque partout une recrudescence d'activité qui semble indiquer que chacun veut terminer l'année écoulée en beauté et commencer la nouvelle sur un bon pied.

Les marchands par une réclame assourdissante tâchent de profiter le plus possible du commerce de Noël pour grossir leur chiffre d'affaires et réduire leurs inventaires. Les préposés aux chiffres des sociétés commerciales s'attablent devant des piles de paperasses pour dresser des bilans. Les associations de bienfaisances recueillent des fonds pour les redistribuer parmi les pauvres et les moins fortunés. De toute cette activité se dégage un atmosphère d'entrain et de vivacité que l'on semble vouloir qualifier d'esprit des fêtes. Le sens symbolique chrétien de la fête de Noël et les traditionnelles résolutions du Jour de l'An semblent devoir prendre un second plan devant ces intérêts mondains.

Depuis quelques années, plusieurs groupements tentent de lancer un mouvement de rechristianisation de l'anniversaire de la naissance du Sauveur. Ce mouvement prend beaucoup d'ampleur aux Etats-Unis et connait de plus en plus d'adeptes à mesure que la publicité se fait plus intense. Il est bien à craindre toutefois que cette nouvelle ferveur ne durera que le temps de cette publicité.

Tant qu'il y aura des parades de Pères Noël, nos enfants songeront bien plus aux cadeaux qu'ils reçoivent le 25 décembre au matin qu'à l'allégresse de l'Eglise célébrant la Naissance d'un Dieu. Il y a bien des années que ce n'est plus le petit Jésus qui comble les enfants de cadeaux à Noël.

Un de mes amis m'expliquait l'autre jour qu'il ne voulait pas que son enfant croit au Père Noël. Il voulait lui expliquer que c'était le petit Jésus par l'entremise de papa et de maman qui lui offrait ses jouets. Mais cela avait été impossible. Tous les petits voisins y croyaient au Père Noël et son enfant avait appris cela d'eux.

Plus tard, s'il s'en donne la peine, l'enfant comprendra que c'est la Providence qui permet au père d'être en santé et de travailler, de gagner suffisamment pour se permettre le luxe de lui acheter des jouets. En attendant, il croit au Père Noël et on doit inventer toute une féérie pour lui expliquer comment un vieillard à barbe blanche renait chaque année dans les régions du pôle nord pour venir avec ses rennes distribuer des cadeaux aux enfants de toutes les familles, de toutes les villes, de tous les pays. Pour quelle raison ce vieillard a-t-il le don d'ubiquité plus qu'un autre? Comment se fait-il que l'on rencontre le Père Noël dans les grands magasins plusieurs semaines avant Noël? Comment se fait-il qu'on en voit

— Suite à la page 8 —

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

FUNERAILLES DIGNES
à un Prix aussi Bas que $100.00
Attention Personnelle à TOUS quelles que soient la religion ou les circonstances
SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
63 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
Service de Fleurs et d'Ambulance
TELEPHONES: 3-2276 & 3-7341

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia. Tél.: 3-6867
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

OMER NAULT
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques.
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 3-5242
Agents demandés

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez
Ernie's Second Hand Store
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
138 rue Louis Tél.: 5-5713

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Au Royaume de la Femme

Juteux et Savoureux

Par la Section des Consommateurs,
Services des Marchés
Ministère de l'Agriculture du Canada

Oui, les différents morceaux du devant de boeuf donnent des mets juteux et savoureux si la ménagère veut bien mettre dans leur préparation assez de son temps, passablement de son goût et un peu de son coeur.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada rappellent que les modes de cuisson qui conviennent le mieux à ce morceaux de boeuf sont la cuisson à l'étuvée et le braisage.

Les viandes dites à "l'étuvée" ou à "l'étouffée" sont cuites en casserole fermée dans leur propre jus ou dans très peu de liquide.

Le braisage tire son nom d'un ancien en honneur dans la cuisine française. En ce temps-là, la viande était mise à cuire dans un récipient de forme ronde ou oblongue, muni d'un couvercle l'emboîtant parfaitement et dont le bord relevé permettait d'y mettre des braises ou des cendres chaudes. Les viandes braisées se servaient chaudes ou froides indifféremment puisqu'on trouve encore dans la cuisine ancienne que la viande braisée destinée à être mangée froide s'appelait "en daube". En principe, aujourd'hui encore, la casserole à braiser doit être juste assez pour contenir la pièce de viande. Elle doit fermer hermétiquement. Il est de plus très important que le liquide ne dépasse pas la hauteur de la pièce en braisage et que la cuisson soit douce et régulière. La cuisson complète d'une viande braisée coïncide généralement avec la réduction du liquide à l'état d'une sauce onctueuse et dorée,

La ménagère canadienne utilise le jarret de boeuf comme base du bouillon mais elle ne pense peut-être pas assez souvent que ce morceau peut devenir un excellent braisé. Tailler en tranches d'un pouce d'épaisseur, faire dorer sur toutes ses faces dans un poêlon bien chaud. En fondant, la moëlle empêche de coller et en cuisant communique à ce mets un fumet spécial. Saler, poivrer, ajouter une pincer de marjolaine, un oignon tranché, quelques cuillerées de purée de tomate et du bouillon jusqu'à mi-hauteur de la viande. Couvrir et laisser mijoter sur feu doux environ deux heures. On cuit indifféremment sur le poêle ou à four doux. Dégraisser si nécessaire et servir accompagné de pommes de terre cuites dans leur pelure et d'une salade de légumes verts. Comme variations on peut servir le jarret de boeuf braisé entouré d'une bordure de riz ou de nouilles cuites dans de l'eau bouillante salée à laquelle on a ajouté un oignon.

La pointe et le milieu de poitrine sont des morceaux gras qui s'emploient généralement dans le bouilli et aussi comme base de bouillon pour la soupe au chou. Des tranches de poitrine de boeuf, bouillies, accompagnées d'oignons braisés ou rôtis et de pommes de terre au four ont tout simplement un goût de "revenez-y". Le maigre de poitrine refroidi et tranché mince fait d'excellents sandwichs, et en mélange avec des pommes de terre, de savoureuses salades.

La palette et l'épaule se servent parfois rôties, mais elles sont bien meilleures braisées ou cuites à l'étuvée. Quand la viande est cuite, dégraisser la sauce si nécessaire et servir sur plat chaud entourée de légumes préalablement cuits dans très peu d'eau bouillante salée. La sauce est servie à part ou versée sur les légumes. Une desserte de boeuf braisé peut être servie en gelée, en salade ou simplement comme viande froide entourée de légumes verts, de rondelles d'oignon ou de salades bien assaisonnées.

Le haut de côtes, désossé ou non, donne des rôtis et des braisés exquis. Il est cependant une façon ancienne et toute simple de préparer le haut de côte. Couper la viande en tronçons de deux pouces environ; placer dans un chaugalité, un oignon moyen haché, udron, ajouter de l'eau chaude à l'éne carotte tranchée (facultatif), deux ou trois clous ronds ou quatre épices, du sel et du poivre. Mijoter environ deux heures ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Ajouter alors de petites pommes de terre et terminer la cuisson. Ce mode de préparation convient également aux bas de côtes et au flanc.

Le bas de côtes à l'alsacienne vaut vraiment la peine d'être essayé. Placer les morceaux de bas de côte dans un poêlon chaud; laisser blondir, assaisonner de sel et poivre, ajouter un peu d'eau juste pour empêcher la viande de coller. Couvrir et mijoter environ une heure. Ajouter alors de la choucroute égouttée, ou non, suivant qu'on aime plus ou moins le goût aigrelet de ce légume. Couvrir et continuer la cuisson une vingtaine de minutes. A part ces quelques suggestions, il est bien entendu que tous les morceaux du devant de boeuf s'apprêtent encore en ragout, pâtés, boeuf à la mode, pains de viande et bifteck haché sous toutes ses formes.

L'Eternel Féminin

LE PATE BERBER est un vieux favori mais aussi un régal pour d'aucuns. Pour ceux-là, nous vous suggérons une recette facile et économique. Accommodez-le de la façon habituelle et substituez à la viande fraîche, une boîte de boeuf salé (corned beef) haché en petits morceaux ou passé au hachoir. Le boeuf salé lui donnera une saveur toute spéciale.

ROULER DE LA PATE EST SOUvent exaspérant quand elle adhère à la planche à patisserie. Pour éviter cet ennui, nous vous conseillons de fixer du papier ciré sur votre planche à l'aide de punaises. De cette façon vous roulerez votre pâte très facilement.

LES CARPETTES NON FIXEES peuvent être la cause d'accidents graves! Prévenez ce danger en cousant sous les quatre coins de la carpette, des anneaux en caoutchouc dont vous vous servez pour les bocaux à conserves; la succion fixera la carpette au plancher ciré.

VOS ONGLES se cassent-ils ou se dédoublent-ils? Vous pourrez facilement remédier à cet inconvénient par un bon traitement domestique. Vous obtiendrez de bons résultats en suivant scrupuleusement les données sur les dépliants imprimés qui accompagnent les produits vendus à cet effet par les différentes compagnies. Une brosse à ongles est aussi un aide et un rénovateur précieux si vous vous en servez tous les jours.

LES TEINTES ROSEES sont le dernier cri de la mode res cosmétiques. Les bâtons à lèvres varient du rose pâle au magenta. Ils donneront tout l'éclat désiré que vous portiez un costume noir, gris, bleu marine ou de teinte pastelle, couleurs en vogue à l'automne.

MESDAMES, sans doute DESIREZ-VOUS UNE MISE EN BEAUTE pour le cycle joyeux des fêtes familiales? Il faut commencer par la chevelure. Avez-vous entendu parler du nouveau shampoing mis sur le marché, récemment? On le fait en quatre types; pour le cheveux sec, huileux, normal, teint et décoloré. Enfin un shampoing pour convenir à chacune. Il laissera votre chevelure resplendissante et facile à mettre en place.

C'EST AUSSI LE TEMPS PROPICE à l'indéfrisable. Allez soit chez votre coiffeuse attitrée et passez y quelques heures que vous emploierez à vous détendre; ou bien que votre meilleure amie vous donne une permanente à la maison. La dernière mode en fait de coiffure veut que les cheveux soient portés lisses en arrière, plus longs sur le dessus de la tête et très souples sur les cotés. Mesdames, la mode de la coiffure caniche ou queue de cheval est passée!

IL FAUT TOUJOURS DES SUCRERIES VARIEES. Voici une recette de fudge 5 minutes qui est tout simplement délicieuse. Beurrer un moule de 8" x 8" x 3". Mettre dans une casserole de 1 2/3 de sucre, 2c. à s. de beurre, ½ c. à t. de sel et 2/3 de tasse de lait évaporé non délué; sur un feu doux amener à ébullition. Faire bouillir 5 minutes en brassant constamment. Retirer du feu et ajouter 1½ tasse de chocolat non sucré, ¼ de lb de guimauve coupée, ½ tasse de noix hachées et 1 c. à thé d'essence de vanille. Battre vigoureusement jusqu'à ce que la guimauve fonde. Verser dans le moule, laisser refroidir et couper en petits carrés. Donne 5 douzaines de carrés.

Il y a plus de 750,000 fermes au Canada.

C'est en 1851 qu'on a tout d'abord trouvé de l'or dans la Nouvelle Galles du Sud. Il s'y trouve aus-

MADEMOISELLE DECORE SA CHAMBRE

Mademoiselle a seize ans et demande une chambre féminine. Naturellement, Mademoiselle a des idées précises sur la décoration de son petit coin. Maman, qui doit équilibrer le budget, s'oppose aux goûts de sa fille et aux dépenses que ces goûts entraineront. La scène s'applique-t-elle à votre foyer?

Pour commencer, Madame, souvenez-vous que c'est la chambre de votre fille et qu'il est grand temps qu'elle ait un coin à son gout, même si ce n'est pas le vôtre. Puis, souvenez-vous aussi que le chic qui fait le bonheur des adolescentes n'est pas nécessairement un chic dispendieux.

A cet âge, ce qui compte le plus, c'est le dessin et la couleur. Rien n'est plus facile que de trouver ces deux facteurs importants; papier-tenture, draperies. Vous trouverez une foule de très beaux papiers-tentures chez votre détaillant. Pour les draperies, utilisez des cotonnades. Elles sont bon marché et si faciles d'entretien. Ce sera le temps tout indiqué pour enseigner la couture à votre fille. Il est facile def aire des draperies simples, belles par leurs couleurs, plus que par une facon compliquée; de monter un volant de lit sur un élastique, pour n'avoir qu'une pièce droite à repasser; de piquer un couvre-pieds à la machine à coudre.

Voulez-vous une idée originale? Voici: Dans une chambre sombre et basse, on a tapissé les murs d'un papier rayé vert et blanc. Pour le plafond, un papier à fond blanc semé de petits bouquets de fleurs roses et jaunes. Une large bordure coupée en festons dans le même papier donne l'effet d'une charmante et très féminine marquise. (Pour tailler les festons, utilisez le bord d'une soucoupe). Les draperies sont faites d'une cotonnade à robe et rappelent le décor du plafond: fond blanc, semi de petits bouquets roses et jaunes. Le même tissu est utilisé pour le volant du lit qui est recouvert d'un matelassé en cotonnade uni, rose ou jaune. La descente de lit est en coton lavable vert, comme les rayures des murs.

Avec un budget très réduit vous pouvez en faire autant.

la santé AU CANADA

DE LA SALADE EN HIVER

Les salades doivent trouver place au menu quotidien, aussi bien en hiver qu'en été. Avec la rapidité actuelle des transports, les légumes ne sont plus de saison ou hors de saison — on les transporte facilement d'une extrémité du continent à l'autre. Il s'ensuit que la plupart des localités ont presque toujours des légumes frais à leur disposition. Bien que le vert rafraichissant d'une salade semble plus appétissant par une journée chaude, la valeur nutritive de la salade est aussi importante en hiver.

POINTS DE PRESSION

Dans de nombreux cas d'accident, la mort résulte de la perte de sang, bien que la blessure elle-même n'eut pas été grave si elle avait arrêté de saigner à temps. Les artères passent près de la surface de la peau à des points du corps humain. C'est à ces points que la pression des doigts ou de la main peut contrôler le flot sanguin. Tout le monde devrait savoir quoi faire en un tel cas d'urgence en apprenant les divers genres de saignement et la bonne manière de les contrôler en attendant l'arrivée du médecin. Cela est enseigné dans le cours de secourisme que l'Ambulance St-Jean donne dans la plupart des unités de secourisme de la défense civile.

INTERVIEW A TEMPS

Quand le cancer est dépisté de bonne heure, il est plus facile de le guérir. Il est prudent, en cas de symptômes ou de doute, de se soumettre à un examen médical, car on prescrira un traitement s'il y a vraiment cancer. Si la crainte est injustifiée, il vaut la peine d'avoir l'esprit calmé.

IL FAUT MENAGER SA MONTURE

Ce ne sont ni les émotions ni un mode de vie trop fatigant qui aideront à réduire une pression artérielle trop élevée. Etant donné que l'excès de poids aggrave la condition, ceux qui souffrent de cette maladie commune ne devront pas faire d'excès de table. Quand la pression artérielle est trop haute, le médecin prescrira un régime prudent, de l'exercice et un programme général d'hygiène.

TARZAN!

On peut se donner un sérieux effort quand on lève des poids trop lourds. Une hernie peut résulter d'un tel abus de ses forces de même que d'une toux et d'un éternuement violents, ou d'une chute qui tord les muscles internes. Les gens d'âge mûr ou plus vieux feraient bien d'éviter les exercices trop fatiguants. Prévention vaut mieux que guérison.

À VOTRE SANTÉ

Même durant l'enfance
Les yeux ont grande importance.
Sans bonne vue, nul écolier
Ne peut se classer premier.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

PAGE AGRICOLE

Perspectives agricoles pour 1953 exposées à la conférence agricole...

A la conférence agricole fédérale-provinciale tenue à Ottawa au début de décembre, plusieurs rapports furent présentés par les perspectives agricoles pour l'année 1953. Voici un sommaire de ces rapports.

En 1953, LA PRODUCTION MONDIALE sera probablement un peu plus forte que celle de l'année précédente; cette augmentation sera due en grande partie au prolongement de la période pendant laquelle se poursuivra la production en vue de la défence et au relèvement des ventes et de la production des biens de consommation. La production affectée au réarmement continuera à influer profondément sur la situation économique, et l'embauchage et les revenus se maintiendront à des niveaux élevés pour quelque temps encore dans tous les pays.

Le volume du "commerce mondial en 1953 ne s'écartera pas beaucoup de celui de 1952. Bien que les difficultés causées par la balance des comptes aient entraîné certaines restrictions sur les importations provenant de la zone du dollar et destinées à la zone du sterling en 1952, les répercussions d'ensemble sur le commerce mondial ont été relativement faibles. La chute des prix de plusieurs denrées de base qui avaient grimpé après le déclenchement des hostilités en Corée, l'augmentation de la liberté commerciale entre plusieurs pays et les niveaux élevés de l'embauchage et des salaires dans nombre de pays devraient entrainer un échange actif des denrées de base. Toutefois, la vente de certains produits pourra souffrir de la pénurie de dollars. C'est pourquoi, les Etats-Unis constitueront de nouveau le plus important débouché étranger pour les produits agricoles canadiens en 1953. Les niveaux élevés de l'embauchage et des salaires, de même que la levée des restrictions sur le commerce du bétail et des viandes devraient augmenter les exportations destinées, à ce pays par rapport à l'an dernier. Les ventes aux autres pays, bien qu'elles soient ordinairement plus faibles que celles qui sont destinées aux Etats-Unis, sont beaucoup moins assurées.

La demande au Canada sera également forte car l'embauchage et les revenus dépasseront tous deux les niveaux de l'an dernier. La prospérité économique générale signalée en 1952 devrait se continuer en 1953 bien que certains secteurs puissent connaître une régression. La production agricole n'atteindra pas les niveaux records de l'an dernier si les rendements de céréales ne dépassent pas la moyenne. La production non agricole s'accroîtra peut-être un peu car le développement des ressources naturelles, la production affectée à la défense et les nouvelles immobilisations se maintiendront probablement à des niveaux égaux sinon supérieurs à ceux de 1952.

Le revenu agricole au Canada en 1953 pourra être un peu plus faible qu'en 1952. On prévoit un certain fléchissement des prix du bétail et bien que les ventes puissent augmenter, le revenu total provenant de la vente des bestiaux ne sera peut-être pas aussi élevé qu'en 1952. Si les céréales ne donnent que des rendements moyens en 1953, le revenu provenant de la vente de la récolte moins abondante sera inférieur aux revenus signalés en 1952. On ne prévoit pas que les frais globaux d'exploitation agricole subissent de changements marqués au cours de l'année à venir.

Les usines canadiennes produisent environ 85 pour cent de la consommation domestique des vêtements de tricots.

MAIN - D'OEUVRE ET FOURNITURES AGRICOLES

En ce qui concerne la main-d'oeuvre agricole, on prévoit que la situation sera moins aussi difficile qu'en 1952. Il faudra donc faire le meilleur usage possible des ressources nationales en main-d'oeuvre agricole qui seront complétées par l'immigration.

Comme la plupart des fournitures agricoles deviennent plus abondantes, les prix ne devraient pas augmenter dans l'ensemble en 1953. Les produits antiparasitaires se vendront peut-être un peu moins cher. On prévoit peu de changements dans les prix de la machinerie et des engrais.

CEREALES ET ALIMENTS DU BETAIL

Bien que, d'après les prévisions, la production mondiale de blé doive atteindre un niveau sans précédent en 1952-53, les demandes d'importation sont toujours élevées et on prévoit des marchés actifs.

Si les estimations actuelles se révèlent exactes, le Canada disposera de quelque 740 millions de boisseaux de blé pour l'exportation et les stocks de report. Les exportations comprendront de fortes quantités en plus du contingent de 235 millions de boisseaux prévu dans l'accord international sur le blé. Le principal élément qui nuira aux exportations cette année est le transport.

Les approvisionnements de céréales de provende sont présentement à un niveau sans précédent. Comme dans le cas du blé, la pénurie de moyens de transport et de manutention, bien plus que le manque de débouchés, sera probablement le principal facteur limite dans l'acheminement des céréales secondaires tant à l'intérieur du pays que vers l'étranger. Les prix de l'avoine et de l'orge se maintiendront probablement aussi fermes au moins jusqu'à l'ouverture de la navigation sur les Grands Lacs au printemps de 1953.

BESTIAUX

L'augmentation des ventes de bestiaux et un autre fléchissement des prix aux Etats-Unis en 1953 se traduiront probablement par une baisse des prix au Canada par rapport aux niveaux de 1952. Cette chute sera plus marquée dans le cas des prix des bovins que dans le cas des porcs. Ce sont les prix des moutons et des agneaux qui subiront probablement le moins de changements.

Les ventes de porc se maintiendront probablement aux niveaux élevés actuels pendant le premier semestre de 1953; le volume global pour l'année commerciale allant du 1er octobre 1952 au 30 septembre 1953 devrait être à peu près égal à celui de l'année précédente. Les ventes des autres catégories de bestiaux seront probablement un peu plus élevées en 1952-53 qu'en 1951-52. La consommation globale de viande devrait augmenter par suite de la persistance du revenu élevé des consommateurs pendant l'année et de l'abaissement des prix de la viande. Comme le fléchissement des prix du boeuf sera peut-être plus fort que celui des prix de la viande de porc, il est probable que la consommation nationale de boeuf augmentera plus que celle de porc. La consommation nationale d'agneau et de veau augmentera probablement un peu par suite d'une baisse des prix de ces viandes.

PRODUITS LAITIERS

La production laitière en 1953 devrait être d'environ 17 milliards de livres, soit un peu plus qu'en 1952. Sur l'ensemble de l'année, une plus forte quantité de lait sera vendu en nature et pour la fabrication de crème glacée, surtout à cause de l'accroissement de la population. La production de beurre, de fromage et de produits concentrés augmentera peut-être un peu en 1953. Les changements relatifs dans la production de ces produits seront fortement influencés par la situation sur les débouchés d'exportation. La demande de produits concentrés à l'étranger sera probablement au moins aussi forte en 1953 qu'en 1952. La demande nationale pour l'ensemble des produits laitiers en 1953 sera aussi forte sinon un peu plus forte qu'en 1952. On ne prévoit pas que les prix des produits laitiers connaissent des variations marquées en 1953.

OEUFS ET VOLAILLES

On prévoit que le premier trimestre de 1953 sera marqué par une di-

— Suite à la page 7 —

BAS DE VIGNETTE

LA JOIE DU RETOUR — La joie occasionnée par le retour du soldat au milieu des siens est bien illustrée sur cette photo prise à la gare Windsor, à Montréal, il y a quelques jours, alors que le caporal Lionel LeBlanc, de Verdun, P. Q., embrassait son fils de deux ans, Michel. Le caporal LeBlanc faisait partie d'un groupe de vétérans du premier bataillon des Princess Pat, arrivés dans la métropole à bord d'un train transcontinental du Pacifique Canadien, après avoir combattu en Corée avec les forces des Nations-Unies. Parmi les autres parents qui étaient venus accueillir le caporal LeBlanc à la gare, on remarque son épouse (à droite) et son père (tenant l'enfant). (PHOTO PACIFIQUE CANADIEN)

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 39

Le père Falot descendit rapidement l'escalier. tandis que Bec-d'Oiseau reprenait la lecture des Légendes de tous pays.

Le chiffonnier marchait rapidement, bien qu'il se sentit las; le plaisir de rendre service à la petite bossue donnait de l'élasticité à ses membres. Il avait une gaîété nouvellement épanouie dans le coeur. Tout en serrant dans sa main le papier renfermant l'échantillon du fil d'or, il se souvenait des paroles de l'abbé Bernard.

—Le saint prêtre l'a dit, murmurait-il, la prière fait violence au ciel, et l'on obtient tout du Christ par l'intercession de Marie. Je ne sais plus à quels moyens humains recourir pour arriver à mon but, mais je m'adresse à Dieu, mon consolateur et mon père, et je serai exaucé.

Le père Falot, arrivé devant la boutique de passementerie où il devait trouver le fil d'or de Bestiole, tourna le bouton de la porte et entra.

Le magasin était rempli de clients.

Les jeunes gens débitaient la soie, la passementerie; les demoiselles de comptoir, du fil, des aiguilles, des dentelles en façon de point d'Espagne.

Le père Falot resta un moment assez embarrassé. Enfin un jeune homme lui demanda:

—Que faut-il à monsieur?

Alors le chiffonnier tendit son bout de fil d'or.

—Fin, demi-fin ou gros? reprit le commis.

—Or fin, épliqua le père Falot.

Tandis que le jeune homme cherchait ses bobines, le chiffonnier, debout dans le magasin, tournait machinalement entre ses doigts le papier qui avait renfermé son échantillon et que Bestiole lui avait remis.

Par un sentiment naturel, instinctif à quiconque tient un papier ,et n'a rien de mieux à faire qu'à s'enquérir de ce qu'il contient, le pèreFalot regarda la feuille qu'il tenait entre ses doigts.

C'était une feuille de papier épais, et bien éloigné des raffinements de grain et de satinage des papiers à lettre d'aujourd'hui. Il y a dix-huit ans, la mode des enveloppes n'existait guère, et cette feuille avait été pliée dans sa hauteur d'abord, en travers ensuite; elle gardait à l'endroit du cachet des vestiges et cire. Le cachet avait été usé, brisé. Sans savoir pourquoi il s'inquiétait de ces détails, le père Falot regarda l'adresse. Elle portait: LOUIS CAMOURDAS. Dans le haut, le mot "pressé" prouvait que ce billet était d'une certaine importance. Enfin le chiffonnier regarda le timbre postal. La lettre avait été jetée dans la boîte située place de la Bourse, et la date du 21 novembre 1857 restait visible sur le cercle tamponné à l'encre grasse.

Cette date arracha un cri involontaire au chiffonnier.

Jusqu'alors, son étude de cette vieille feuille de papier avait été, disons-nous, une sorte de curiosité machinale, un moyen d'employer son temps, en attendant que la bobine de fil fût remise. Mais ce chiffre: 21 novembre 1857 accéléra les battements de son coeur, et couvrit soudain sa vue d'un nuage.

Vingt et un novembre! la veille du jour où sa fortune et son bonneur avaient sombré dans le même sinistre!

L'écriture de l'adresse était ferme, distinguée, une belle écriture tranquille de négociant plutôt que d'homme de loi.

Le père Falot déplia la feuille de papier.

Elle contenait deux lignes.

Deux lignes, dont l'impression fut telle sur le chiffonnier, qu'il laissa échapper un cri sourd, et tomba de toute sa hauteur sur le parquet.

Cet accident causa dans le magasin un mouvement général. On s'empressa autour du chiffonnier, le mot (congestion) fut prononcé, et comme un médecin demeurait à quelques pas on l'envoya chercher en toute hâte.

Celui-ci comprit vite qu'il s'agissait d'une émotion violente plus que d'un coup de sang; Austin Auillac fut ranimé, grâce à un flacon d'éther et à une cuillérée de cordial énergique.

Quand il ouvrit les yeux, il ne se souvenait d'abord de rien ,et regarda ceux qui l'entouraient avec autant de surprise que d'inquiétude.

Tout à coup l'angoisse le saisit.

—Mon papier! cria-t-il, mon papier!

Il le tenait dans sa main crispée, et si raidie que nul n'eût été capable de l'ouvrir.

Quand il comprit qu'il avait en sa possession ce qu'il avait tant cherché, tant désiré, sans oser croire qu'il le trouverait ou l'obtiendrait jamais, le chiffonnier murmura avec l'accent de la reconnaissance:

—Merci, mon Dieu! mon Dieu!

Il se leva tout chancelant, remercia pour les soins dont on venait de l'entourer, prit la bobine de fil d'or, la paya et sortit.

Où aller? que faire?

La tête du père Falot bouillonnait comme un volcan.

Il ne pouvait se décider à aller chez Bestiole. Il lui fallait d'ailleurs le temps de s'accoutumer à sa joie, et de prendre une résolution.

Un café était ouvert à quelques pas; il y entra.

Après avoir demandé un verre d'eau et ce qu'il fallait pour écrire, Austin Aurillac étala sur sa table la lettre adressée à Camourdas ,et la relut encore.

On se souvient que le soir du jour où Nerval meubla l'appartement de Bestiole, afin d'avoir le loisir de chercher dans les meubles anciens, le complice de l'usinier rentra le soir chez lui, porteur de deux bouteilles d'eau-de-vie, et commença à boire, tandis que sa fille dormait dans la petite chambre blanche.

Camourdas, plus railleur que furieux, répétait, en l'adressant à Nerval absent, l'épitnète de "vieux Mohican" tout en vidant sa fiole.

Puis, pour se donner à lui-même la triomphante satisfaction de revoir ce papier auquel Nerval ajoutait tant de prix, cette lettre qui mettait l'usinier millionnaire à la disposition du misérable Camourdas, l'incendiaire tira successivement de ses poches tous les papiers qu'il y trouva enfouis, les plaça sur la table, but encore, et se souvenant enfin que la lettre, établissant la complicité de Nerval dans l'incendie de la Villette, avait été cousue par lui entre l'étoffe t la doublure de sa veste, il prit un couteau, se mit à découdre cette doublure, et en tira le papier qui était le plus clair de son revenu, et sur lequel reposaient toutes ses espérances d'avenir. Puis, par un mouvement brusque, après avoir fait rouler tous ses papiers à terre, factures, prospectus et caetera, Camourdas, de plus en plus ivre, plia la première feuille de papier qui lui tomba sous la main la glissa dans sa veste, la piqua à l'aide de deux épingles et s'endormit.

Le lendemain matin, lorsque Bestiole traversait la chambre afin de chercher le papier nécessaire pour pelotonner son fil d'or, elle vit à terre un lettre vieille, froissée, chiffonnée, coupée aux angles, la releva et s'en servit pour rouler deseus, sans la regarder davantage, le fil d'or qu'elle voulait débrouiller.

Quand, le lendemain, son père la pria de coudre la doublure de sa veste, elle obéit. Camourdas, sentant un papier entre les deux étoffes, ne songea pas même à regarder s'il ne s'était pas trompé.

C'est ainsi que Camourdas portait précautionneusement dans son vêtement un prospectus de cigare, tandis que la petite Bestiole dévidait son fil d'or sur la pièce à conviction du crime d'Archille Nerval.

On comprend aisément la foudroyante émotion d'Austin Aurillac.

Il tenait entre ses mains la preuve de son innocence.

Il saurait désormais confondre Nerval et demander aux tribunaux que l'on prononçât entre eux.

Le crime de l'usinier et de Camourdas était visible pour tous, et nul doute que l'ouvrier ne s'empressât de faire des révélations, afin d'obtenir un peu d'indulgence.

Ainsi Aurillac pouvait dire son nom bien haut; il lui serait loisible de redemander à tous ses enfants perdus. Il allait passer brusquement de la nuit dans laquelle se cachait le forçat évadé, à la lumière qui se fait pour l'honnête homme méconnu.

Il se disait tout cela comme dans un rêve. Son coeur battait à lui briser la poitrine; des étincelles passaient devant ses yeux; tantôt il lui semblait que sa tête était pleine de pensées joyeuses, et tantôt elle lui paraissait si lourde qu'il ne pouvait la soulever.

Chose étrange! il ne se sentait plus de hâte, de précipitation.

Il se recuillait dans sa joie.

Cet homme, isolé dans l'angle d'un café borgne, pria de toute la ferveur de son âme.

Quand il se fût habitué à l'idée qu'un miracle venait de le sauver, Austin Aurillac se demanda ce qu'il allait faire.

Il ne pouvait s'accoutumer à l'idée de se trouver ce soir-là en face de Bestiole. Ne devait-il pas le lendemain livrer son père à la justice?

Le chiffonnier écrivit un mot à Bec-d'Oiseau pour l'avertir qu'une affaire urgente l'empêchait de le rejoindre chez la petite infirme. Il lui enjoignait de rentrer sans s'occuper des chiffons pour cette nuit, et il ajoutait que l'apprenti dans l'art de la typographie devait ne point s'inquiéter de l'absence sans doute assez prolongée de son vieil ami.

Il plaça la bobine de fil d'or dans la lettre, remit le tout à un commissionnaire, en lui recommandant de courir chez Mlle Camourdas, puis, tranquille de ce côté, Aurillac se leva.

—Je trouverai M. Maximilien chez lui, se dit-il.

Il aurait pu prendre une voiture afin d'arriver plus vite, mais sa tête brûlait tellement qu'il éprouvait le besoin de marcher.

Une pluie fine commençait à tomber; Aurillac y exposa son front.

Ainsi, disait-il, ce brave coeur va trouver la récompense dans l'accomplissement de sa tâche. Il a rêvé mon salut, et ce salut est prochain. Il s'est imposé un but, et ce but, il le touche! Oh! Dieu est bon, Dieu est grand! Dieu est plein d'amour et de miséricorde!

Une demi-heure plus tard, Austin Aurillac sonnait vivement à la porte du jeune avocat.

—Monsieur Audoin? demanda-t-il au vieux domestique.

—Mon maître n'est pas encore rentré, répondit celui-ci.

—Puis-je l'attendre?

—Certainement.

Aurillac fut introduit dans le cabinet où la lampe allumée, sur le bureau, prouvait assez que Maximilien ne comptait pas de citôt se livrer au sommeil.

CHAPITRE XII
LA MORTE

Aurillac fut cruellement déçu dans son impatience de voir Maximilien et de lui confier la découverte qui changeait brusquement toute sa vie. Il avait besoin de crier à un ami:

—Libre! je suis libre!

Car la liberté, pour Aurillac, ce n'était pas seulement de marcher sans manille au pied, sans casaque de forçat et sans bonnet vert; la facilité d'aller et de venir sans redouter l'argousin et de dormir sans trouver à ses côtés un immonde compagnon de chaîne.

Sans doute, pendant les terribles années de sa captivité, aussi bien quand il avait vécu seul, enfermé dans une étroite prison, que durant les longues heures du bagne, il avait demandé à Dieu, à genoux, avec toute la ferveur d'une âme éprouvée et confiante, le droit d'errer à l'air libre, sous le soleil, de respirer ,d'agir comme un homme, et non plus comme une machine numérotée.

Mais, en brisant ses fers, Aurillac n'avait pas recouvré sa liberté.

Ne s'était-il vu obligé de cacher son nom, d'abord sous le nom du porte-balle; puis, la personnification du père Falot n'avait-elle pas à son tour absorbé celle du marchand forain?

Sans doute Aurillac avait cherché ses ennemis, ses accusateurs, mais non point en face et aidé par la justice; il avait dû, pour arriver à son but, frayer avec des voleurs, s'enfermer dans des bouges et tutoyer des assassins. Il avait fallu masquer son âme autant que son visage, imposer silence à ses révoltes, surmonter ses dégoûts, subir toutes les épreuves de la patience, après avoir supporté celles de la douleur.

Non, il n'avait pas été libre! Il sortait le soir, il exerçait la nuit un métier fait pour révolter ses habitudes; sauf l'abbé Bernard et Maximilien, il ne comptait point d'amis. Les seuls moments pendant lesquels il lui était permis de laisser battre son coeur au contact des affections humaines, étaient ceux qu'il passait près de Colombe ou bien encore dans la chambre de la petite habilleuse de poupées, tandis que Bec-d'Oiseau lisait les pages d'un livre instructif.

Pauvre Bestiole! ce n'était point sa faute si son père était un misérable, et Aurillac se promit de protéger celle dont il allait faire une orpheline.

Hélas! le mal commis retombe souvent sur les innocents! La petite infirme chérissait son père, en dépit de ses torts, de ses brutalités, et Aurillac devinait quel déchirement d'âme secouerait ce corps déjà si frêle.

—Je sais ce que je ferai, pensa l'ancien forçat; je conduirai Bestiole chez Colombe; tandis que celle-ci habillera d'élégantes Parisiennes, Bestiole copiera leurs toilettes pour les poupées Huret; Bestiole trouvera une soeur aînée, une jeune mère dans Colombe. Celles qui ont souffert s'entendent si bien à consoler. Je châtie, mais je ne me venge pas! Dieu m'est témoin que s'il m'était possible de reprendre mon nom, mon rang, mon honneur, sans dénoncer personne, je renoncerais à la jouissance de punir. Mais la loi est implacable dans ses exigences. Pour chaque crime, s'il existe un coupable, il faut un châtiment; pour prouver mon innocence, je dois produire le criminel! Pour avoir le droit de chercher les traces perdues de ma femme et de mes enfants, il me faut atteindre le père de Bestiole et le père d'Angèle.

Une pensée douloureuse traversa la joie d'Aurillac.

Il éprouvait pour la fille de son implacable ennemi une sympathie si vraie, il admirait si complètement cette angélique fille, que l'idée des larmes qu'elle allait verser l'attendrit.

—Si je la voyait à cette heure, si dit-il je lui prendrais les mains et, la regardant bien en face, je lui donnerais le conseil adressé par Hamlet à Ophélie;

— A suivre —

L'indice des prix à la consommation

L'ancien indice du coût-de-la-vie a maintenant cédé la place au nouvel indice des prix à la consommation. Le changement de nom est en soi une amélioration; l'ancien nom avait, pour la plupart des gens, des sous-entendus qui nuisaient à l'intelligence de sa fonction et en faisaient critiquer la composition. Il laissait entendre que l'indice enregistrait les changements d'ensemble du coût-de-la-vie, tandis qu'il mesurait seulement les changemens du coût-de-la-vio dus au mouvement de certains prix. Sans doute le coût-de-la-vie se prête-t-il mal aux mesures statistiques, puisqu'il varie pour chaque individu non seulement avec le niveau des prix des biens de consommation, mais aussi avec le niveau des prix des biens de consommation, mais aussi avec les changements dans le niveau du revenu personnel, le train de vie et la composition de la famille.

Tout indice des prix de détail exige une révision périodique. A mesure que la période de base s'éloigne, les habitudes de dépense changent, de nouveaux produits remplacent les anciens, et ce qui représentait les dépenses d'une grande partie de la population, disons en 1935-39, est de plus en plus loin de la réalité. Le choix d'une période de base a donc une importance extrême—elle doit approcher la "normale" le plus possible et pour les habitudes de dépense et pour le mouvement des prix. Toute la période de la guerre et les années d'après-guerre jusqu'à 1949 devaient être écartées, soit à cause du maintien des contrôles sur les prix, soit à cause de la désorganisation économique née de la reconstruction d'après-guerre. L'année 1950 a amené la guerre de Corée et une nouvelle poussée inflationniste. Cependant l'année 1949 n'avait pas seulement l'avantage d'une stabilité raisonnable des prix mais aussi celui de constituer une période satisfaisante de comparaison pour mesurer les autres facteurs économiques connexes, tels que la production industrielle et le revenu national.

L'indice des prix à la consommation mesure l'effet des variations de prix sur une quantité constante d'une série déterminée de produits et de services tels qu'en pourrait acheter, au cours d'une année, une famille urbaine hypothétique, de grandeur et de revenu moyens. Les éléments de l'indice et les coefficients qui leur sont attribués sont le fruit d'une enquête qui a porté sur un échantillon de familles urbaines ayant des revenus de $1,650 à $4,050 par année, catégorie qu'on estime représenter à peu près trois sur quatre des familles urbaines au Canada. Le nouvel indice renferme 225 articles, au lieu des 160 que comportait l'ancien. Les changements les plus caractéristiques, qui tiennent non seulement aux nouvelles habitudes d'achat mais aussi au relèvement du standard de vie, comprennent l'usage plus général d'articles tels qu'aliments préparés emballés, conserves et margarine, l'inclusion des manteaux de fourrure, de l'huile combustible, des aspirateurs électriques, fers à repasser, matières pastiques, pellicules photographiques, casseroles de verre, disques de phonographe, bière et alcool; et l'exclusion de certains aliments qui ne comptent plus guère dans l'alimentation des Canadiens et de certains produits textiles auxquels se sont substitués sur le marché des produits synthétiques. L'addition des primes d'assurance-santé, des dépenses d'automobile et des frais qu'entraîne la propriété d'une maison contribue à donner une idée plus complète des dépenses réelles d'une famille. Les impôts, dans la mesure où ils sont incorporés dans le prix de détail des biens et services, sont compris. Le fait qu'on tient compte des variations saisonnières de la consommation de certains aliments devrait rendre le nouvel indice plus sensible. L'enquête, chose surprenante, a révélé très peu de changement dans la réparation réelle de la dépense entre les diverses catégories de marchandises. Les pourcentages de pondération attribués aux grandes catégories sont les suivants (avec les coefficients de l'ancien indice entre parenthèses): logement 15 (9); nourriture 32 (31); vêtement 11 (12); frais de ménage 17 (15); autres biens et services 25 (28). A l'intérieur des grands groupes, les articles ont été de nouveau pondérés, les changements les plus importants résultant de l'inclusion des dépenses d'automobile et pour la propriété d'une maison.

Pour donner de la continuité à la comparaison, les deux indices ont été calculés pour chaque mois depuis janvier 1949 et si, généralement parlant, les courbes ont été similaires, on aperçoit un léger écart. Les deux indices ont touché leur sommet en janvier 1952, mais l'indice des prix à la consommation a accusé des signes de ralentissement du taux d'augmentation avant l'indice du coût-de-la-vie et, depuis mai, l'indice des prix à la consommation a été très stable, tandis que l'autre était monté de 0.7 p. 100 au 1er juillet et redescendu de 1.6 p. 100 vers le 1er octobre. Cet écart est dû pour beaucoup au fait qu'on tient compte des variations saisonnières de la consommation alimentaire. Le nouvel indice est toujours resté en deçà, de l'ancien dans les mois d'été, mais il en a approché, voire dépassé, le niveau durant l'hiver. Quant au vêtement et aux dépenses de ménage, ces deux éléments de l'indice des prix à la consommation ont été parallèles — mais à un niveau inférieur — à leurs contre-parties dans l'indice du coût-de-la-vie, depuis le début de 1951.

Cette révision complète de l'indice devrait éliminer une bonne partie des critiques dont il était l'objet, notamment de la part des groupes de travailleurs dont le niveau des salaires fluctue avec lui, vu la clause d'échelle mobile inscrite à leurs contrats de travail. Il ne faut jamais oublier, toutefois, que tout indice de ce genre a des bornes. Il n'y a pas deux familles dont les dépenses soient exactement les mêmes; il y a des différences entre les régions et les occupations, d'où compilation d'indices distincts pour les familles rurales et les familles urbaines et pour neuf centres provinciaux, dont les chiffres s'écartent nettement de l'indice général. En établissant l'indice des prix à la consommation, l'Office de la Statistique n'a établi, en effet, qu'un étalon de comparaison qui serre de près à plusieurs points de vue, mais non à tous, les habitudes de dépense d'un fort pourcentage des familles urbaines. Il faut donc user de discrétion dans l'usage qu'on en fera.

(Extrait de la Lettre Commerciale de la Banque Canadienne de Commerce)

PERSPECTIVES AGRICOLES POUR 1953 Exposées à la conférence agricole....

— Suite de la page 5 —

minution du nombre des pondeuses, une régression de la production d'oeufs et un faible relèvement du prix des oeufs. Les ventes de poulets ordinaires seront à peu près les mêmes en 1953 qu'en 1952 mais la production de poulets à griller pourra augmenter un peu. Les prix de la viande de volaille ne s'éloigneront probablement pas de ceux de 1952.

Comme le prix des dindes a été plus faibles pendant toute la campagne commerciale de 1952 on peut s'attendre à une production un peu moins forte en 1953.

Le prix des oeufs à l'automne de 1953 ne s'écartera pas beaucoup du prix demandé à l'automne de 1952.

SEMENCES

La production de semences de la plupart des espèces fourragères a été plus forte en 1952 qu'en 1951. Les approvisionnements suffiront aux besoins du pays et laisseront certains excédents de quelques espèces pour l'exportation. La production de semences enregistrées et certifiées de céréales, lin, soya, et maïs, pois et haricots de grande culture devrait dépasser celle de 1951.

Le principal débouché d'exportation pour la plupart des espèces de semence devrait être de nouveau les Etats-Unis; la demande de semences de certaines espèces fourragères sera peut-être cependant plus faible que celle de l'an dernier. A l'exception du mil et de l'agropyre à crête, les prix des semences fourragères devraient être un peu plus faibles en 1953 qu'en 1952.

Les semences de légumes et du graminées à gazon, qui sont ordinairement importées, se vendent à des prix beaucoup plus bas que l'an dernier.

La littérature immorale au Pérou

L'Association des Juristes catholiques de Lima a saisi le Ministère péruvien de l'Instruction publique d'un projet de loi tendant à réprimer l'impression et la diffusion de toute littérature malsaine pour la jeunesse. Ce projet de loi envisage en outre la création d'une commission consultative nationale, composée de parents, d'éducateurs, de médecins, etc., pour régler toutes les questions relatives à la législation sur les lectures. On se plaint que le Pérou est actuellement assailli par une invasion de littérature pronographique provenant de l'Amérique du Nord.

Fête de la Sainte Famille

Le dimanche, 11 janvier, ramène la fête de la Sainte Famille. C'est la fête des foyers chrétiens, la fête du père, de la mère, des enfants voire des serviteurs. Il faut la célébrer dans la joie et la prière. Tous les membres réunis. Au pied des autels d'abord, pour y entendre la messe et y recevoir la communion. Au foyer ensuite, dans une atmosphère joyeuse et pieuse. N'est-ce pas le sacrement de mariage qu'on célèbre, puis la naissance et le baptême des enfants? Disons ce jour-là à Notre-Seigneur la reconnaissance de toute la famille, puis demandons lui, par l'intercession de Joseph et Marie, de protéger le foyer, de la faire croître en nombre et en vertus. Consacrons tous ses membres à la Sainte Famille de Nazareth.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 9 janvier. — S. Julien. M. Ste Marcienne, V. et M.

SAMEDI le 10 janvier — Saint Guillaume, archevêque.

DIMANCHE de la Fête de la Sainte Famille le 11 janvier, — Saint Hygin, pape et martyr.

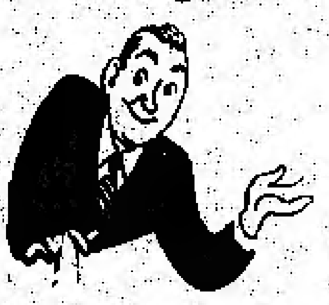
LUNDI le 12 janvier, — Vble Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation N.-D.

MARDI le 13 janvier, — Baptême de N.-S. JESUS-CHRIST

MERCREDI le 14 janvier, — Solennité libre du S. Nom de Jésus. Saint Hilaire, évêque, docteur de l'Eglise.

JEUDI, le 15 janvier, — Saint Paul premier ermite.

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?



Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

S. Em. le Cardinal Léger, président d'honneur des Semaines Sociales du Canada

S. Em. le cardinal Léger, membre depuis 1943 de la Commission générale des Semaines sociales du Canada, vient d'être nommé président d'honneur. Il en avait été de même, en 1933 pour le cardinal Villeneuve qui faisait partie de la Commission depuis la fondation des Semaines en 1920 et avait donné un cours à la première session. S. Em. le cardinal Léger, dans sa réponse aux félicitations et aux voeux que lui avait adressés le président des Semaines sociales, s'est déclaré heureux d'accepter l'honneur qui lui était décerné. La Commission générale a aussi nommé, lors de sa dernière réunion, le R. P. Georges Desjardins, S. J., ancien recteur du Collège Saint-Boniface et actuellement assistant-directeur de la Villa Saint-Martin, vice-président; un autre de ses membres, M. Jean Deschamps professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, secrétaire. Elle s'est adjoint aussi un nouveau membre, le docteur Louis-Philippe Roy, rédacteur en chef de l'Action catholique.

Le lait cendrillon

En ajoutant un peu d'éclat sous forme de saveur et de couleur, on peut rendre le lait plus appétissant pour ceux qui ne l'aiment pas pur. Le chocolat ou d'autres aromes et un colorant végétal pur lui donneront de la variété. Utilisé dans les soupes, les desserts et les sauces le lait continuera de fournir ses valeurs alimentaires.

On a calculé que lorsque l'huître dépose son frai, elle dépose jusqu'à 500,000 oeufs.

PARLERIE

— Suite de la page 3 —

plusieurs le long des trottoirs dans certaines grandes villes, faisant teinter une petite cloche?

Comme les enfants comprennent-ils tout cela, Moi, j'y perd mon latin.

A. Saumier
(Québec-Presse)

HANMER

Accident tragique à Hanmer

M. Victor Joseph Remy, âgé de 27 ans, employé par la compagnie de chemin de fer Canadien National à Capreol, trouva une mort tragique en revenant de l'ouvrage le matin de Noël. Dû a l'état glissant de la route il perdit la maitrise de l'automobile dans laquelle il voyageait, capota et alla rouler dans le fossé pour ensuite revenir au milieu du chemin. On le trouva sous la machine de laquelle il te. Le mort avait déjà fait son a été projeté par la porte ouveroeuvre. Il laisse dans le deuil sa jeune épouse de 25 ans, née Marjorie Elizabeth Gibson, et deux fillettes; une de 6 ans et une de 6 mois.

Les funérailles eurent lieu en l'église Saint Eugène de Sudbury; le Révérend Père L. J. Côté officiait. Les funérailles étaient sous la direction du salon funéraire Lougheed de Sudbury. L'inhumation fut au cimetière catholique du même endroit.

Le 26 décembre nous apprenions avec regret le décès de M. Frédéric Morin survenu à l'hopital St-Joseph de Sudbury après une courte maladie. Agé de 85 ans et paroissien de Hanmer depuis 45 ans il était un des premiers colons. Il naquit et reçut son éducation à Saint Philippe, Qué. Il demeura à Ottawa quelques années pour ensuite venir s'établir ici avec sa famille. Son épouse, née Mélitime Proulx, l'a précédée dans la tombe il y a sept ans.

Il laisse pour le pleurer quatre fils: Léo de Capreol, Ivano de Port Arthur; Sylvio et Romé de Hanmer et cinq filles: Mme C. Chevret-Gabriel f.d.l.s. de Madawaska, E. te de Capreol, Révérende Soeur St-U., Mmes L. Labelle, d'Ottawa, V. St Aubin de Sudbury et T. Ouellette de Hanmer, une belle-soeur, Mme Eudore Proulx de Sudbury.

La dépouille mortelle était exposée au Salon Funéraire de la Coopérative de Sudbury et fut transportée à Hanmer où eurent lieu les funérailles lundi matin à 9 heures au milieu d'une assistance assez nombreuse. M. le Curé S. Charpentier officiait.

Conduisaient le deuil, trois de ses filles, Mmes Ouellette, St Aubin et Chevrette, son fils Sylvio. Les porteurs étaient ses fils Léo, Ivano et Roméo et trois gendres Messrs Chevrette, St Aubin et Ouellette.

Le 23 décembre décédait à l'hopital St-Joseph de Sudbury M. Joseph, Alexandre Edouard Tremblay Il était hospitalisé depuis trois semaines. Il était le fils de feu Onésime Tremblay et d'Elizabeth Larouche. Il naquit à Montréal le 2 novembre 1895. Dès son bas âge il vint demeurer à Hanmer où il commença ses études pour les continuer et les finir au collège de St Hyacinthe. Vétéran de la Première Grande Guerre, il fut aussi membre de la défense civile durant la Deuxième grande guerre. Il était marié depuis 31 ans à Alphonsine Pepin qui lui survit. Il laisse aussi dans le deuil quatre filles, Mme René Pilon (Juliette) de Cartier; Mme Adrien Dupuis (Gilberte) de Garson; Mme Hervé Bertrand (Lucille) de Copper Cliff, Jacqueline et Onésime d'Hanmer, deux soeurs: Mme Augustin Proulx (Marie Louise) de Sudbury, Mme Ovide Girard (Emilie) de Montréal; deux frères: Louis de Hanmer et Guillaume de Montréal. Dix petits enfants le regrettent aussi.

M. le Curé S. Charpentier chanta le service assisté du Rév. L. Rondeau et Adolphe Proulx comme diacre et sous-diacre.

Porteurs étaient: René Charbonneau, René Frappier, Joseph Tremblay, Emile Tremblay, Marius Proulx et Alphonse Proulx, tous neveux du défunt. Il était employé à l'Hôtel Ramsay comme commis.

L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Hanmer.

Nos sincères sympathies à toutes ces familles éprouvées.

CONISTON

Décès

Mme René Lemieux de Coniston est décédée à l'hopital général de Sudbury samedi le 27 décembre, à l'âge de 57 ans. Née Rose Gosselin, fille de feu M. et Mme Louis Gosselin, elle naquit à Ste Germaine Qué. Elle déménageait à St-Charles avec ses parents lorsqu'elle était enfant, et en 1921 elle épousait René Lemieux. Mme Lemieux était dame de Ste Anne et membre de la C.W.L. (Catholic Women's League.) Elle laisse dans le deuil son mari et deux garçons; Aurèle de River Air Port, Man., et Armand de Syracuse, N. Y.; trois soeurs: Mme Sam Trudeau, et Mme Victor Brisson de Sudbury, et Mme Rosaire Pelletier d'Espanola; cinq frères: Samuel de Détroit; Joseph et Aimé de Coniston, Antoine de St-Charles et Louis de Sudbury et trois petits enfants. Son corps fut exposé au salon funèbre de Jackson et Barnard samedi et dimanche après-midi, il fut transporté à sa demeure à Coniston. Le Rév. Père Les funérailles eurent lieu mardi le Hickey a fait la levée du corps. 30 décembre en l'église de Notre Dame de la Mercie. La messe fut célébrée par le Père Hickey et le Père R. Martin diacre et Aurèle Blake sous-diacre. Les porteurs furent Fernand Gosselin, Remi Gosselin, Roland Gosselin, Yvon Beauparlant, Maurice Lemieux et Thomas Lemieux. L'enterrement se fit au cimetière de Sudbury.

AZILDA, ONT.

Hospitalisée:

Mme Dieudonné Séguin de Blezard subissait une grave opération mardi à 8 heures du matin, à l'hopital Saint-Joseph de Sudbury.

Souper:

A Noël, Mme et M. Ovila Poulin recevait leurs enfants pour le diner et le souper.

Un souper familial avait lieu Noël au soir chez M. Alphonse Trottier de Blezard Valley. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Elorie Trottier de Chelmsford, M. et Mme Léo Trottier, M. et Mme Laurient Poulin, M. Roger Jeneste, M. et Mme Pitre Séguin, M. et Mme Oscar Trottier de Sudbury, M. et Mme Onezime Trottier et Clara Trottier de Sudbury. M. et Mme Côme Trottier de Chelmsford, M. et Mme Wilfrid et Germain Portelance de Hanmer.

En visite:

M. Raymond Gauthier est de passage parmi ses parents pour les vacances de Noël.

CHELMSFORD

Messe de Minuit à Chelmsford

Les fidèles de la paroisse de Chelmsford se rendaient nombreux pour assister à la messe de Minuit célébrée par M. le Curé Séguin. M. l'abbé Laurent Fortin servait de diacre et un Rvd. Père Jésuite du collège de Sudbury sous-diacre. Le sermon fut prononcé par M. le Curé Séguin.

La chorale, dirigée par M. Louis Groulx interpréta le "Minuit Chrétiens", à quatre voix mixtes.

Les solistes du propre de la messe furent MM. Eugène Castonguay et Stéphane Langis. Le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei étaient extraits de la messe de Dubois à trois voix mixtes. Le Gloria et le Credo étaient de St Rémi à trois voix mixtes.

A l'offertoire les chantres entonnèrent "Adeste Fideles", les solistes étaient Mmes Stéphane Langis et Rosée Groulx.

A la communion M. G. Haché chanta "Sainte nuit".

Pendant la messe de l'Aurore la chorale chanta cinq cantiques du répertoire de Noël,: à quatre voix mixtes: Ca, bergers, Les Anges dans nos campagnes, Il est né le divin Enfant, Dans cette étable et Nouvelle Agréable.

Les solistes étaient: Mmes Noëlla Obomsawin, Andréanne Mainville, Evangéline Rodrigue, Alice L'Abbée, Berthe Castonguay, Sandra D'Aoust et Mlle Aline Bradley. MM. J. L. Watier et Lucien Léfebvre.

M. Roland Groulx était à l'orgue.

M. l'abbé Laurent Fortin, vicaire, visite ses parents à Sturgeon Falls, tandis que M. l'abbé André Huneault, enfant de la paroisse, et vicaire à Sturgeon Falls aide à M. le Curé Séguin au ministère.

M. et Mme Emile Vaillancourt et leurs enfants de North Bay visitaient les familles Bussé et Vaillancourt à Noël.

Les étudiants dans les collèges et les pensionnats de l'extérieur sont tous dans leurs familles à l'occasion des vacances.

Mlle Mona Rhéaume, institutrice à l'école Ste Jeanne d'Ottawa, passe les vacances avec ses parents M. et Mme Aurel Rhéaume.

M. Roland Groulx visite actuellement son frère Joseph à Parry Sound.

Mlles Jeannette Bastien et Thérèse Bélanger, institutrices à Sudbury, passent les vacances dans leurs familles respectives.

Récemment le personnel enseignant organisait une fête intime avec les élèves de l'école St-Joseph, en l'honneur du 25 ième anniversaire de vie religieuse de la Supérieure du Couvent et directrice de l'école, la Rvde Mère Céline du Carmel s. g. c.

On présenta à la distinguée jubilaire un magnifique bouquet spirituel et des fleurs. Les élèves de chacune des classes figuraient au programme. Mlle Madeleine Groulx, présidente de la Section Bruyère, lut une adresse au nom des élèves de toute l'école.

EVANGILE

EVANGILE POUR LA FETE DE LA SAINTE FAMILLE — Luc 2

LORSQUE Jésus eut douze ans, ils montèrent à Jérusalem selon la coutume de cette solennité, et quand les jours de la fête furent passés, ils s'en retournèrent; mais l'Enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point. Pensant qu'il était avec quelqu'un de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs proches et leurs connaissances. Et ne le trouvant pas, ils revinrent à Jésuralem pour le chercher. Mais il arriva que, trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendaient étaient étonnés de sa sagesse et de ses réponses. En le voyant, ils furent étonnés, et sa Mère lui dit: Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous? Voilà que votre père et moi, fort affligés, nous vous cherchions. Mais il leur répondit: Pourquoi me cherchiez-vous? Ignorez-vous qu'il faut que je sois aux choses qui regardent mon Père? Mais eux ne comprirent point ce qu'il leur disait. Il descendit ensuite avec eux, et vint à Nazareth; et il leur était soumis. Or sa Mère conservait toutes ces choses en son coeur. Cependant Jésus avançait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

PENSEE POUR LA SEMAINE — L'Harmonie

DIEU l'a ainsi ordonné, que nous apprenions à porter le fardeau les uns des autres; car chacun a son fardeau; personne n'est sans défauts, nul ne se suffit à soi-même. Il faut nous supporter, nous consoler mutuellement —1-16.

Le gouvernement fédéral retire 49 p. 100 de ses revenus de l'impôt sur le revenu personnel et le revenu des corporations.

Les trois demandes du sous - amendement créditiste

Dans une allocution prononcée dernièrement au Buffet Paris, à Montréal, M. Louis Even, directeur-général des créditistes, énuméra les trois demandes comprises dans le sous-amendement créditiste au discours du Trône, à Ottawa, à savoir:

1o le développement de la production du pays au maximum nécessaire;

2o l'écoulement de toute la production, de façon avantageuse pour le producteur;

3o la garantie à chaque Canadien d'une juste part des biens.

Faisant remarquer que deux députés canadiens-français seulement, MM. Paul-Edmond Gagnon et Raoul Poulin, ont appuyé le sous-amendement créditiste, M. Even demanda: "Est-ce à dire que les autres députés sont opposés à ce qu'on développe la production du pays, à ce qu'on écoule toute cette production et à ce que chaque Canadien en ait une juste part ? Ce sont pourtant des choses que tout le monde désire. Pourquoi donc tous les députés, sans exception, n'ont-ils pas réclamé ces choses, en votant pour le sous-amendement créditiste?"

Jean Grenier

secrétaire

L'INDOUCHINE, RESPONSABILITE COMMUNE

— suite de la page 1 —

ne partie des engagements de la France hors de l'Europe, est très considérable. En l'absence du conflit indochinois, la position de la France à l'intérieur de la communauté atlantique serait autrement plus forte.

Les charges de la France en Indochine

D'après les déclarations de M. Létourneau, ministre des Etats associés, les charges françaises en Indochine se décomposent comme suit: le corps expéditionnaire comprend 175,000 hommes, dont 8,000 officiers (soit 26 p. 100 du corps des officiers français) et 33,000 sous-officiers (soit 37 p. 100 du corps des sous-officiers français). Les pertes (tués, disparus, blessés et prisonniers) depuis 1945 jusqu'au 1er octobre 1952 s'élèvent à 90,000. Les Etats associés participent à la guerre d'Indochine dans la proportion de 40 p. 100 de leur propre budget. De 1945 à la fin de 1952 la France a dépensé 1,280 milliards de francs. Pour l'année 1952 les dépenses de la France se sont élevées à 459 milliards de francs. On est d'accord avec M. Robert Schuman, en présence de ces faits, lorsqu'il déclare que "les incidences d'ordre politique, économique et financier de la guerre d'Indochine conditionnent les possibilités de la France dans le cadre de l'O.T.A.N. et jouent un rôle déterminant dans la politique française à l'égard de l'Allemagne, et notamment en ce qui concerne la conception de la communauté européenne de défense". Sans doute, d'autres pays sont venus au secours de la France, notamment les Etats-Unis qui ont contribué aux dépenses françaises en Indochine dans une proportion de 33 p. 100, mais comme le souligne Le Monde, cette aide considérable reste malheureusement insuffisante. Ne serions-nous pas devant une responsabilité commune, celle de l'O.T.A.N. par exemple?

L'O.T.A.N. ne saurait se dérober

Que la France en Indochine défende un avant-poste dont l'importance est égale pour tous les membres de la Communauté atlantique, personne ne saurait le contester. Aussi convenait-il que le Conseil de l'O.T.A.N. prenne officiellement position à ce sujet comme il l'a fait en décembre dernier à Paris. Reconnaissant que la résistance à l'agression directe ou indirecte dans n'importe quelle partie du monde est une contribution essentielle à la sécurité commune du monde libre, le Conseil a exprimé sa profonde admiration pour le courageux combat qui est mené sans répit par les forces françaises et les armées des Etats associés contre l'agression communiste. En conséquence, le Conseil de l'O.T.A.N. reconnait que la résistance des Nations libres en Asie du Sud-Est, comme en Corée "est en pleine harmonie avec les buts et l'idéal de la communauté atlantique et, en conséquence, est d'accord pour estimer que la campagne menée en Indochine par les forces de l'Union française mérite de recevoir un soutien sans défaillance de la part des gouvernements atlantiques" Sans doute, cette résolution de l'O.T.A.N. présente surtout une valeur morale. La contribution des autres pays à l'effort de la France dans le conflit indochinois ne sera pas augmentée automatiquement du fait de cette résolution. Néanmoins, elle constitue un engagement moral de la part des pays de l'O.T.A.N. qui appellera au cours des prochains mois un nouvel examen des priorités militaires des nations occidentales.

Harmoniser nos politiques

Nous sommes loin de prétendre que la France n'a pas commis d'erreurs en Indochine, au Maroc et en Tunisie. A plusieurs reprises nous avons indiqué clairement certaines incohérences de la politique française en dehors de la métropole. Qu'il y ait un "climat de corruption" en Indochine, cela est fort possible, sinon probable. Que le gouvernement français pratique jusqu'à un certain point une politique d'autruche en Afrique du Nord, cela pourrait être démontré sans difficulté. Mais il y a, en face de ces carences, des aspects positifs qu'on ne saurait ignorer. Dans quelques semaines la nouvelle Administration américaine prendra effectivement l'exercise du pouvoir. Inutile pour la France de s'imaginer qu'elle pourrait forcer le gouvernement américain à adopter des solutions qui iraient à l'encontre des tendances fondamentales de la politique des Etats-Unis. D'autre part, prétendre ignorer Washington serait un mirage. Entre ces deux extrêmes, il y a place pour une harmonisation des politiques américaine et française dans ces régions où nos intérêts sont communs. Le "virage" des Etats-Unis à l'Assemblée générale des Nations Unies à l'égard de l'affaire tunisienne, sans parler du Maroc, est significatif. L'incohérence dont font preuve à certaines occasions les pays de la coalition atlantique ne saurait persister, au risque de mettre fin à cette coalition même. Parmi les problèmes prioritaires, celui de l'Indochine est le plus urgent. Au point de vue strictement militaire, l'Indochine, beaucoup plus que la Corée, est la clef du dispositif des nations occidentales en Asie. Souhaitons que la France parviendra enfin à faire accepter ce point de vue par la nouvelle Administration américaine. Tant qu'une solution n'interviendra pas en Indochine, solution diplomatique ou militaire, la France se sentira menacée en Europe même et la ratification du traité de la Communauté européenne de défense restera problématique.

Michel Quégève

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

L'assemblée générale:

Vers la fin du mois de janvier, aura lieu, dans toutes les paroisses où existe une caisse Populaire, l'assemblée générale. C'est un évènement pour les membres de la Caisse Populaire. Les nombreux candidats qui ont qualifié après l'assemblée de nomination, seront, les uns, très heureux de constater que le peuple a mis sa confiance en eux, les autres, un peu gênés, parce que le peuple a cru bon de ne pas jeté leur confiance en eux. Quoiqu'il arrive, ce sera tout juste, parce que l'homme exercera son droit de vote. Tous les membres d'une Caisse Populaire doivent se rappeler que lors des élections qui décideront du sort de leur caisse, qu'il faut voter selon leur bon jugement et mettre de côté les rancunes personnelles qui ont lieu en dehors de la Caisse.

Les fêtes sont terminées; l'épargne recommence

Pendant le temps des fêtes, nombreuses sont les familles qui ont la Caisse. Aussi, c'est très malheuretiré une part de leur épargne de reux de le constater, plusieurs se sont même endetter pour satisfaire tel ou tel goût. Car, il n'y a pas moyen d'en sortir, "Santa Claus", cette année, avait des jouets plein son sac, mais à des prix exhorbitants. Encore, s'il n'y avait eu qu'un seul "Santa Claus" mais il y en avait un à chaque magasin. Tant pis pour les clients.

Il ne faut pas oublier que la Caisse Populaire est là pour rattraper l'épargne disparue. Il en coûtera des sacrifices, mais la récompense en sera plus satisfaisante.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE
LETTRE OUVERTE

Monsieur,

Je vous félicite des articles qui passent dans "La Caisse Populaire t'appelle".

La semaine dernière vous écriviez sur mon compte traitant du progrès de la Caisse de Verner. Ce que vous avez mentionné au sujet de la Caisse, c'est vrai, mais dire que c'est le gérant, c'est faux.

Le nouveau gérant de cette caisse ne mérite pas l'éloge que vous lui faites. C'est pour cette raison que je vous écris. En même temps je me permets de vous faire connaître le grand secret de notre réussite avec notre caisse d'épargne et de crédit.

La Caisse Régionale Nipissing et Sudbury dont M. J. O. Legault est gérant avec ses directeurs fut celle qui prépara le programme d'actionpour les Caisses affiliées. Une série de 4 lettres circulaires furent distribuées aux directeurs des 10 caisses. Eux, ils en firent la distribution dans leur localité. La plupart ont accomplit ce travail, ont suivi des forums sans l'habile direction des hommes tels que Legault — Denis —Poitras, les gérants des Caisses et quelques autres.

Chez-nous à Verner, sans vouloir flatter personne, il faut vous dire que les directeurs ont su bénéficier du travail de base de la Caisse régionale et l'ont mis en pratique dès le début. Ils ont d'abord pris leurs responsabilités envers leur Caisse et n'ont pas eu peur ensuite de répandre ce qu'ils ont appris.

Ceci fait, les preuves démontrent que la Caisse de Verner est la seule qui a fait un aussi beau progrès dans un temps si court.

Vos éloges de la semaine dernière, je ne puis les accepter, mais je les passe à mes directeurs, parce que c'est dû à leur esprit de travail et à leur enthousiasme si leur Caisse à presque doublé depuis le 21 octobre 1952.

Monsieur, à l'avenir, faites enquête avant de créditer qui que soit pour un travail accompli par un groupe d'hommes et non pas un seul petit gérant.

Bien à vous
J. Arthur Pharand
Verner

Verner —

Quelques statistiques de la Caisse Populaire de Verner ,afin de prouver le beau travail des directeurs.

Fondée en 1946 —

407 membres 21 octobre 1952 — Capital Social $18,900.

31 octobre 1952 — Capital Social $14,900.

31 novembre 1952 — Capital Social $18,900.

467 membres 13 décembre 1952 — Capital Social $25,041.

Augmentation de $11,141.00 en un mois et dix jours avec 60 nouveaux membres.

La Caisse de Verner avec cette augmentation est appellée à devenir la plus belle Caisse de la Région. Elle est plus forte que jamais. Espérons que nos autres Caisses suivront cet exemple.

Le gros baromètre dans le bureau de la Caisse à Verner fut suggéré par un directeur, M. Henri Poitras. Je vous invite à discuter avec ce directeur et vous connaitrez ses convictions sur le mouvement coopératif.

Lavigne Ont:

Directement de notre correspondant de Lavigne, on nous apprend que le Capital Social de la Caisse à augmenté de 2,000.00 lors d'un forum. Neuf personnes étaient présentes. Huit ont promis de se rendre à leur Caisse garantir $250.00 en parts sociales — Bravo, Lavigne.

La Caisse populaire n'est pas seulement l'affaire d'un homme, c'est pour tout le monde.

"Le secret de mon succès avec mon troupeau laitier? C'est bien simple, je donne à mes vaches la RATION LAITIERE SHUR - GAIN de la maison ALP. E. CHARETTE & FILS de Sudbury"

Pour un rendement supérieur en lait, rendement qui se traduira en dollars pour vous, utilisez toujours la Ration Laitière Shur - Gain de Charette & Fils

Commandez de votre agent local
ALP. - E. CHARETTE ET FILS
FARINE — MOULEE — GRAIN
186 rue Louis Téléphone: 3 - 0531

Décès de Mitchell Hepburn

Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario de 1934 à 1942 est décédé pendant son sommeil, à la suite d'une maladie de deux jours résultant d'un refroidissement. Hepburn était âgé de 56 ans. Depuis qu'il avait quitté l'arène politique en 1945, son état de santé était chancelant et il avait subi plusieurs interventions chirurgicales. Il habitait St Thomas, en Ontario.

Hepburn démissionna comme premier ministre et chef du parti libéral ontarien en 1942. Trois ans plus tard il fit un retour brusque pour s'emparer du pouvoir, mais il rata son coup. Quand Hepburn était à la tête de la province, le public ne savait jamais ce qui se produirait. Il avait une façon originale de gouverner. La plupart des Ontariens se rappellent les nombreuses réformes préconisées par Hepburn. Il aimait les coups de théâtre, et ne se gênait pour contredire le premier ministre fédéral fut-il de son parti. Feu Mc kenzie King en a su quelque chose

Devra t'on augmenter les taxes?

Le maire Dan Jessup exprima sa surprise lorsqu'on lui apprit à une assemblée de la Commission de l'Hydro que la Ville devait $30,285 à la Commission. Cette somme s'accumule depuis 1936.

Le maire demanda pourquoi la ville n'avait pas été informée l'an dernier. Martindale expliqua que l'Hydro a fourni l'éclairage des rues sans aucun profit pendant plusieurs années et même la Commission encaissait un déficit. Suivant les recommandations faites par la Commission de l'Hydro de l'Ontario en 1950, les taux pour l'éclairage des rues furent élevés en 1951. Dans l'entre temps, un déficit de $80,285 s'est accumulé. L'Hydro de l'Ontario suggéra alors que le déficit soit payé par la ville.

J. D. McInnes, président de la Commission, assura le maire de la ville qu'on a souvent attiré l'attention des différents conseils qui ont administré la ville durant les années passées, mais rien ne fut fait.

—"La ville a t'elle été avertie?" demanda le maire.

—"Elle le fut en 1950" de répliquer Martindale.

Après une discussion fort mouvementée on ne put arriver à une décision immédiate.

Deux questions qui demeurent... à l'agenda

La ville de Sudbury permettra t'elle aux carnavals de séjourner dans notre ville? Problème qui fut discuté dernièrement au Conseil, mais qui demeure sans solution. Le sujet vint sur le tapis lorsqu'une association de la ville demanda la permission d'inviter un carnaval à venir passer quelques jours parmi nous.

La ville permettra t'elle encore les fameux "Tag Day". Autre question débattue au Consoil, mais encore ici on n'arriva à aucune conclusion. En 1951, on avait banni ces "tag days". En avril dernier cependant, devant les nombreuses demandes, on finit par les légitimer.

Le premier bébé de l'année

Waerner Zahnleiter est le bébé chanceux de l'année. Sans doute que l'honneur qui lui échoit ne l'affecte pas beaucoup, mais ses parents, M. et Mme Emil Zahnleiter de Garson sauront en profiter.

En effet Waerner est né au coup de minuit qui annonçait le départ de la vieille année et l'arrivée de l'année nouvelle. S'il était né quelques minutes plus tard, il n'aurait pas gagné les nombreux cadeaux offerts par les marchands de Sudbury au premier bébé de l'année. Quelques concurrents l'ont suivi de près. 45 secondes après minuit, une fille naissait à Mme Bertha Gauthier, du New Sudbury. Et 3 minutes après minuit un autre garçon naissait à l'hopital Général. Mais le jeune Waerner a tout de même gagné le concours.

M. et Mme Emil Zahnleiter sont des immigrants allemands. Ils habitaient jadis Mannheim, en Allemagne. M. Zahnleiter est un employé de la compagnie Falconbridge.

A TIRE D'AILE

— Suite de la page 1 —

aux chiffres blancs. Depuis vendredi dernier, il y a toujours un bon nombre de personnes qui attendent leur tour pour se procurer leurs licences de 53. L. W. Luke, secrétaire de la chambre du commerce, est très satisfait de cet empressement. Il espère que tous les citoyens de Sudbury se feront un devoir d'obtenir leurs licences le plutôt possible.

MARDI le 6 janvier

La commission de l'Hydro de Sudbury lors de sa première réunion hier au soir, déterra une dette de $30,285 qe la municipalité leur doit. Cette déclaration fit l'effet d'une bombe chez le maire Jessup. Le secrétaire de la commission R. H. Martindale dévoila que cette dette s'accumula entre 1936 et 1951. A ces dates, les taux de l'électricité pour les réverbères de la ville furent changés. Pendant cette période la commission subit une perte assez considérable. D'après Martindale, la Commission de l'Hydro d'Ontario aurait suggéré que cette perte soit comblée par la municipalité de Sudbury. Qu'en dira le conseil? Tout laisse entrevoir une contreverse de première ordre.

A la réunion du comité de contrôle, lundi après-midi, on dévoila que le rapport de l'audition du département des magazins de la ville enregistre une différence de $9,873. Le comité de contrôle prépara plusieurs recommendations pour présenter au conseil municipal afin de surveiller l'administration et l'audition de ce département. La différence vient que l'évaluation de la marchandise en main ne correspond pas avec les chiffres marqués dans les livres. Le comités de contrôle espère que des inventaires seront plus fréquentes et plus exactes. En plus il veut que l'agent d'achat de ce département, Ian Campbell, soit relevé de ses plusieurs fonctions de secrétaires

MERCREDI le 7 janvier

Environ 500 à 800 pieds de planches de 10 pouces, employée à la construction de patinoires publiques, ont disparus. C'est ce que rapporta le directeur de la récréation, George Cummings, au conseil municipal. Ces planches avaient été entreposées sur le terrain de la cité sur la rue Horobin. Les bandes de hockey de quatre pieds n'ont pas été touchés. Personne qui travaille sur les lieux ne put donner des explications sur cette disparition.

Hier au soir, le conseil municipal accepta une recommendation, rédigée par le comité de contrôle, voulant que Ian Campbell soit relevé de ses multiples fonctions de secrétaires. Campbell est secrétaire des comités de la police, des parcs, de l'arène et de la santé. Son travail principal, celui d'agent civil d'achat, demande trop d'attention pour qu'il soit surchargé de cette façon. Les comités qui perdront ce précieux aide, devront se trouver des secrétaires.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhonette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. [illegible]

Les assemblées du Conseil seront moins nombreuses

Moins d'assemblées du Conseil et plus d'assemblées des différents comités. Voilà ce qu'ont décidé les contrôleurs et les conseillers réunis pour leur première assemblée de l'année. La nouvelle cédule municipale que l'on dit chargée propose que le Conseil se réunisse le mardi, à toutes les deux semaines. Cette cédule à été acceptée, puisqu'elle sera mise en vigueur. Elle stipule encore qu'il y aura assemblée de comité à chaque mois.

Chaque comité devra traiter les problèmes qui lui sont soumis et remettre ensuite un rapport complet au Conseil.